



Lune Bleue

Le mag des païens
et sorcières
d'aujourd'hui

Un magazine de la Ligue Wiccane Éclectique - n°45 - Beltaine 2024



DOSSIER

Magie Sexuelle

Beltaine

L'ÉDITO

Au moment où j'écris ces lignes, nous sommes à un mois de Beltaine, le printemps est encore timide. Malgré les jolies fleurs qui parent la plupart des arbres et des champs, le froid, le vent et la pluie ne s'avouent pas encore vaincus. Il me tarde de célébrer Beltaine, qui représente pour moi la vraie transition entre les périodes sombre et lumineuse. J'aime particulière ce moment, car bien que chaque saison ait ses avantages (et inconvénients) et que j'ai appris à toutes les aimer grâce à la voie du paganisme, j'ai une préférence pour la fin du printemps et l'été.

D'ailleurs qui n'aime pas célébrer Beltaine ? Sabbat joyeux et féérique qui marque le début d'un mois de mai avec ses nombreux jours fériés et ponts, où l'on fait ce qu'il nous plaît comme le dit l'adage. Fête fortement liée à l'élément Feu, Beltaine représente l'insouciance, le plaisir, la joie retrouvée en même temps que le soleil réchauffe un peu plus nos terres et nos cœurs. C'est le mois où, traditionnellement, on célébrait les unions, on bénissait le bétail ainsi que les hommes et les femmes en les faisant sauter au-dessus d'un feu de joie. Symboliquement, le jeune Dieu, dans la force de l'âge et de sa fougue s'unit à la Déesse afin de faire jaillir la Vie, sous toutes ses formes. C'est la célébration de l'amour (sous sa forme charnelle) et de la fertilité.

Nous consacrons donc ce nouveau numéro de Lune Bleue à la Magie Sexuelle et à la célébration de l'Union Divine. J'espère que sa lecture vous plaira et fera monter un peu la température. Peut-être vous donnera-t-elle même quelques idées...

Très bonne lecture à vous mes chère(s) ami(e)s païen(ne)s de tous horizons.

Bonne lecture!

Inanna

L'équipe

du N°45

Cabalo : Sorti du placard à balais à l'heure où tout le monde était obligé de rester chez soi, la découverte de la Wicca et du paganisme a été le déclencheur qui a mis en ordre tout ce dont je me doutais, mais sans pouvoir le nommer. Wiccan éclectique, sorcier d'instinct, proche de l'animal et du minéral, prompt à se plonger dans le passé pour comprendre le présent.

Corbeau : Païen depuis peu, il s'est intéressé très tôt aux mythologies du monde entier. Cela l'a poussé à chercher les points communs entre ces traditions, notamment indo-européennes, et à forger sa propre voie. Animé par une volonté de rationaliser le monde, il s'intéresse au paganisme surtout sous l'aspect du Panthéon.

Digitale Pourpre : Trouble dans tous les genres. Païem nordisont, sorciel punk, colporteuse de chants d'empouvoirement, herboriste autodidacte, dispensataire de soins discrets, élève des forêts et une indéfinité d'autres trucs. Tout ce qui m'aide à tisser des liens profonds et féconds avec ce qui a été rejeté du côté du « non-humain » m'intéresse. Je crois que les arbres sont de beaux cyborgs non-humanoïdes et que la pensée binaire est une terrible malédiction collective que nous a jetée l'Histoire. Je rêve du jour où nous la lèverons en unissant tous nos pouvoirs-du-dedans et où nous danserons et chanterons notre liberté trouvée à l'ombre des naturecultures en fleurs.

Emy : Illustratrice, graphiste & créative de tous supports. Sorcière depuis toujours mais ne se catégorise pas dans une discipline ou une religion particulière. Suivre son instinct et la nature sont ses Leitmotiv. Elle les a donc suivis ici et l'appel pour mettre en page votre rendez-vous païen lui est arrivé comme un signe et surtout une évidence à laquelle elle se devait de répondre.

Inanna : Sorcière verte, curieuse et touche à tout, elle aime explorer les différentes traditions païennes. Elle est passionnée depuis toujours par la mythologie, l'ésotérisme et la divination. La nature est sa source d'énergie et d'inspiration.

Kishi : (signifie nuit dans une des langues amérindiennes) Sorcière depuis fort longtemps, elle voyage beaucoup dans le monde de l'Art telle une sorcière nomade. Elle s'intéresse aussi à l'énergétique, notamment le Reiki.

Kitsune : Sorcière en devenir, débute la sorcellerie dans cette vie : Wicca, astrologie, lithothérapie, étude des énergies, médiumnité... Toujours attirée par cet univers, elle a osé s'y lancer depuis peu. Community manager, dans sa vie professionnelle, elle met à profit ses compétences pour la LWE qui est un petit cocon.

Leto : Païen et pratiquant en sorcellerie depuis les années 90, je suis influencé par la wicca éclectique de Buckland, la magie élémentaire et un peu d'hellénisme dont la dévotion à la figure d'Hermès. Amoureux à la fois des sciences et de la littérature. Je suis passionné par la mythologie des différentes civilisations, mes recherches me portent vers les mécanismes pratiques de la magie, mais c'est en cuisine que j'ai le plus plaisir à œuvrer.

Nimue : Païenne animiste et écoféministe, passionnée par le tarot, la cuisine de saison végétarienne et végane et la littérature.

Sommaire

Image par Stefan Schwehofer

DOSSIER SUR LA MAGIE SEXUELLE

- 7 Dionysiaque *de Leto*
- 10 La Magie Sexuelle entre exploration spirituelle et risques de dérives *de Doudgi*
- 13 La Maithuna dans le Tantrisme *d'Inanna* - suivi d'une traduction du poème Maithuna d'Octavio Paz traduit par *Inanna avec relecture de Nimué*
- 19 Pour un flirt avec Freyja *de Digitale Pourpre*

L'IDENTITÉ ET AUTRES THÈMES PAÏENS ET SORCIERS :

- 23 La Déesse est de tous les sexes *de Digitale Pourpre*
- 26 Le Dit des Amantes *de Corbeau*
- 32 Beltaine inclusif – Traduction d'Ostaroth et de Virgule d'un texte du blog de Beith (*wandering the woods*)
- 35 Chêne, Houx et la Terre *de Digitale Pourpre*
- 40 La leçon de Plaersen *de Corbeau*
- 41 Discussion autour du Tarot (Arcanes Majeures de 12 à 16) *animée par Nimué*



Les articles publiés dans le magazine Lune Bleue sont sous la responsabilité de leurs auteurs, qui expriment librement leurs visions et points de vue personnels, et ne reflètent pas forcément la vision et l'orientation de la Ligue Wiccane Éclectique.



N°45 - Mai 2024

Une publication de la Ligue Wiccane Éclectique
Magazine à télécharger gratuitement sur :
lune-bleue.la-ligue-wiccane-eclectique.fr

Site : la-ligue-wiccane-eclectique.fr
Mail : lunebleuelwe@gmail.com

 Ligue Wiccane Eclectique

 Ligue Wiccane Eclectique/Lune Bleue



APPEL à CONTRIBUTION

APPEL À CONTRIBUTIONS LUNE BLEUE N°46 LUGHNASADH SORCELLERIE D'ICI ET D'AILLEURS

Le prochain numéro de Lune Bleue paraîtra à Lughnasadh, terme qui signifie « Assemblée de Lugh ». Lors de ces fêtes, nos ancêtres celtes et gaulois se réunissaient, très souvent en haut d'une montagne ou d'une colline et célébraient le Dieu bienfaiteur, les récoltes, la camaraderie. A cette occasion, des jeux assez ressemblant aux Olympiades des anciens Grecs étaient organisés.

J'aimerais, pour notre prochain numéro de Lune Bleue, célébrer la camaraderie, montrer de la gratitude envers nos proches mais aussi nos voisins, ceux qui vivent loin de nous mais partagent le même amour pour la Nature, pour la spiritualité, qu'on la nomme Wicca, Paganisme, Animisme... Tous les courants qui honorent notre Terre.

J'aimerais recueillir les traditions et sortilèges que l'on pratiquait dans vos régions, ou dans une région du monde que vous affectionnez particulièrement. Peut-être avez-vous même eu la chance de voyager dans un pays où la culture est très différente de la nôtre et avez-vous assisté à des rites traditionnels dont vous souhaiteriez parler. Racontez-nous votre expérience, votre tradition, et comme toujours, si ce sujet ne vous passionne pas, vous pouvez nous transmettre tout autre récit, idée de rituel, chant, tuto, contribution en lien avec le paganisme et la sorcellerie que vous aurez envie de partager.

Délai des contributions : 20 juin 2024

Date de publication (sous réserve de modification) : Lughnasadh – 1^{er} août 2024

Mail où adresser les contributions : lunebleuelwe@gmail.com

Merci d'envoyer vos écrits sous format word ou odt (pas de pdf), longueur maximale : 8 pages en police Times new roman 12 ou équivalent.

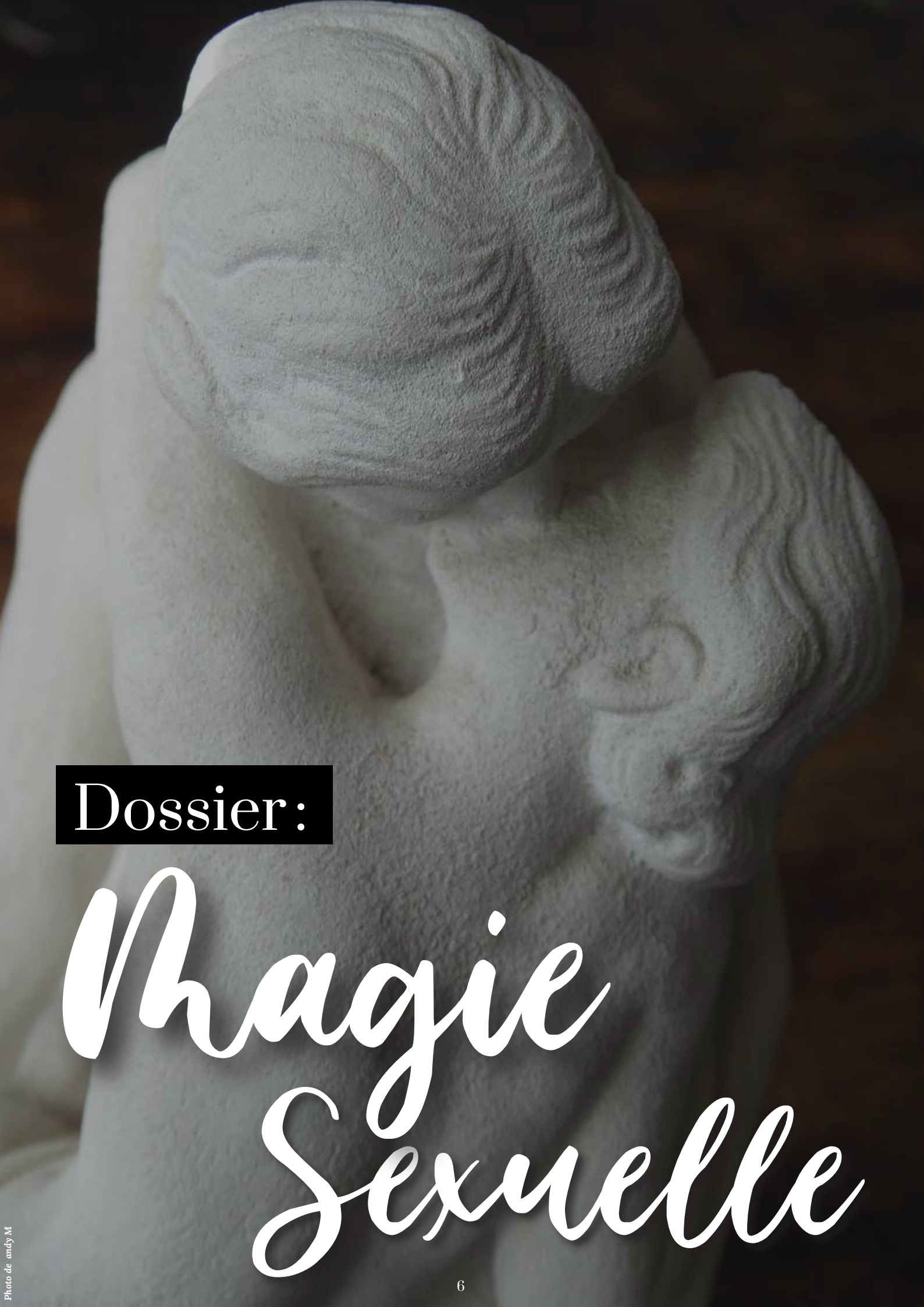
Les illustrations sont bienvenues, mais doivent être libres de droits ou avec accord de leur auteur. À envoyer sous forme d'images de bonne résolution en pièce jointe.

Retrouvez-nous également sur nos réseaux sociaux :

<https://lune-bleue.la-ligue-wiccane-eclectique.fr>

<https://www.facebook.com/liguewiccaneeclectique>

https://www.instagram.com/ligue_wiccane_eclectique/



Dossier:

Magie Sexuelle



Magie Sexuelle

Dyonysiaque

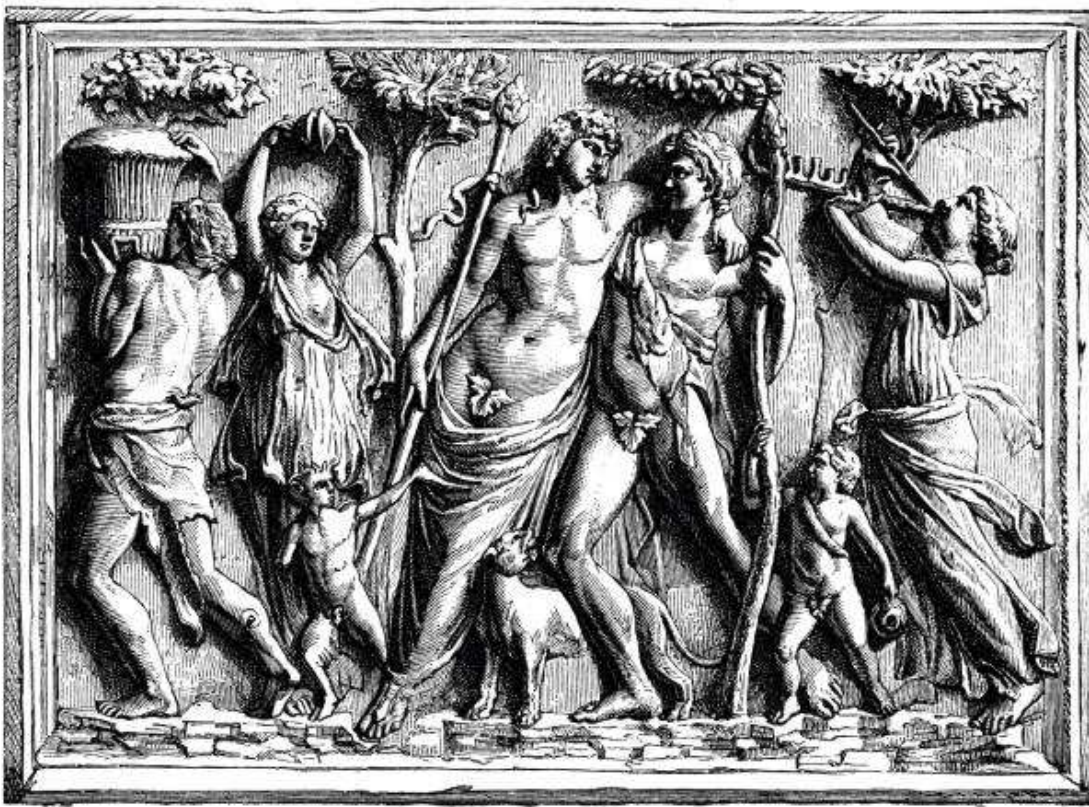
par Léo

La sexualité a toujours eu sa place dans les pratiques païennes. Des bacchantes grecques de l'Antiquité, liées aux mystères dionysiaques¹ et provenant du culte originel du dieu Pan, puis sa diffusion dans le monde romain, se mêlant aux coutumes étrusques et perdant le lien avec le vin mais pas avec les orgies de sexe.

Le Moyen-âge aura aussi son lot de fantasmes liés à la sexualité : les sorcières enfourchant leur balai comme symbole phallique et forniquant avec le Diable lors des Sabbats (sic) mais étant surtout les dépositaires d'un savoir pratique concernant les règles de la grossesse et de l'enfantement que leur enviait le pouvoir misogyne de l'époque. Il n'y a qu'à lire le *Malleus Malleficarum*² pour se convaincre des liens de l'époque entre sorcellerie et sexualité.

De nos jours, les liens avec les pratiques magiques et les pratiques sexuelles sont aussi claires et évidentes.

La Wicca traditionnelle de Gardner ou même du célèbre Alistair Crowley qui poussait même à diversifier son type de partenaires sexuels pour étudier son impact sur ses rituels, est une magie essentiellement cérémonielle, comportant le Grand Rite dans lequel un homme et une femme marquent leur lien (mariage ou équivalent) dans une cérémonie. *« Mais qu'il soit symbolique ou concret ³, les sorciers ne prennent pas prétexte de sa nature sexuelle. Pour eux, le sexe est sacré – une manifestation de la polarité essentielle qui pénètre et met en marche l'univers entier, du Macrocosme au Microcosme, sans lequel il*



sperme ou autres fluides corporels servant à la fabrication de potions, d'onguents, des charmes d'attraction ou d'amour.

En parfumerie magique, le parfumeur et praticien Dymoon Slavic assure que « beaucoup de sachets pour les couples existent, de toute orientation sexuelle que ce soit. (...) Le parfum, c'est assurément un des artefacts du glamour.

serait inerte et statique. En d'autres termes, qui n'existerait pas. Le couple qui réalise le grand rite s'offre l'un à l'autre, à eux-mêmes, avec révérence et joie, comme simples expressions de la Déesse et du Dieu, issus de la Source Ultime. « Ce qui est en haut est comme ce qui est en bas ». Au plus fort de leurs facultés, ils font d'eux-mêmes des relais de cette polarité divine, à tous les niveaux, aussi bien physiques que spirituels. Voilà pourquoi, cela se nomme le Grand Rite ».⁴ Le sexe entre hommes n'est pas en reste et il existe un équivalent au sein d'une autre tradition créé par Eddie Buczynski en 1975 : la Minoan Brotherhood. La Minoan Brotherhood (ou Fraternité Minoenne) est une branche de la Witchcraft pour les Hommes qui aiment les Hommes. Dans ces Tradition Wicca, la sexualité a une place entière au sein de la pratique magique.

Le parfum ne parle pas, mais il suggère et évoque ainsi des désirs. Il y a pas mal de parfums associés à la sexualité, l'une des plus célèbres est la Gotas de Amor ».⁵

A l'instar d'un parfum, la magie sexuelle répond à certains principes lors d'un rituel, 4 lois qui sont :

- la loi de la similarité : essentiellement, cela signifie que le semblable produit le semblable, qu'il y ait ou non un contact physique. Simuler quelque chose qui préfère naturellement la réponse souhaitée est une substitution adéquate et incitera l'objectif à se produire.

La sorcellerie n'est évidemment pas en reste. Appelé « magie rouge » par facilité de langage pour décrire l'ensemble des pratiques intégrant la sexualité dans une approche magique, les techniques qui intègrent le sexe sont nombreuses ! Parlons évidemment de la masturbation et de la puissance de l'orgasme permettant de charger rapidement et facilement un sigil à travers la visualisation, du sang des menstrues, du



- la loi du contact : travailler avec quelque chose qui fait partie de l'objectif souhaité. Plus la durée du contact est longue, plus l'empreinte énergétique est présente et meilleur sera le rendu.

- la loi du renouvellement : en magie sexuelle, il s'agit du renouvellement de l'énergie en ayant régulièrement des relations sexuelles. En magie, cela ne signifie pas avoir n'importe quel type de relation, ni avec n'importe qui, ni n'importe comment (ce genre de relation relevant de la loi de la pollution).

- la loi de pollution : le fait de ne pas observer la loi de renouvellement reviendrait à se polluer d'un trop plein d'énergie qui ne serait plus vertueuse. La pollution est également présente dans les relations sexuelles qui ne rentrent pas dans le cadre du renouvellement du rituel sexuel. L'orgasme laissant une sensation de vide plutôt qu'un agréable épuisement.

Enfin, rappelons ici un principe basique de la magie sexuelle. Je vois fleurir, sur quelques réseaux sociaux, des demandes concernant le retour d'ex ou la volonté d'enchaîner une personne dans un rituel d'amour. Fuyez ces rituels et préférez les charmes développant votre attractivité ou amenant l'amour à vous. Outre le caractère particulièrement contestable du point de vue éthique d'enchaîner une personne à sa volonté grâce à la magie, et qui peut s'apparenter à une sorte d'agression sexuelle, je veux alerter une énième fois sur le caractère dangereux d'une telle pratique magique ! Non seulement ce lien peut se retourner contre la personne qui a lancé le sort, mais elle empêche la sorcière ou le sorcier, de fait, de forger une relation pouvant pleinement lui convenir.

1 En février dans le calendrier attique mais pratiqué en décembre selon le calendrier moderne de dévotion helléniste.

2 Le Marteau des sorcières, traité de démonologie des dominicains et inquisiteurs Henri Institoris et Jacques Sprenger publié vers 1486 afin de mettre en garde contre la sorcellerie et reconnaître et capturer les sorcières en vue de leur procès et de leur élimination. Son contenu salace et grivois n'avait d'égal que son niveau de misogynie et d'horreur.

3 Avec ou non rapport sexuel. La relation sexuelle ayant lien dans l'intimité du couple.

4 Extrait du chapitre II de The Great Rite, in witches' Bible, the complete witches' handbook par Janet & Stewart Farrar.

5 Je vous conseille à ce propos L'art de la parfumerie Magique de Dymoon Slavic aux éditions Danée.





Magie Sexuelle

La Magie Sexuelle : Entre Exploration Spirituelle et Risques de Dérives

par Douggi

La magie sexuelle, une pratique où la sexualité et la magie s'unissent pour créer des expériences nouvelles et qui offre une vision complexe de la nature humaine.

Cette pratique suscite à la fois fascination et controverse. Alors que certains la considèrent comme un outil puissant de croissance personnelle et de connexion spirituelle, d'autres mettent en garde contre les dérives potentielles qui peuvent survenir. Dans cet article, basé sur un ouvrage de Skye Alexander, nous explorerons les différentes perspectives qu'offre la magie sexuelle, en mettant en lumière à la fois ses aspects positifs et les risques associés à sa pratique.

Le terme « *magie sexuelle* » peut être effrayant.

Nous pouvons penser à des pratiques glauques, perverses, ou extrêmes. Il n'est pas inconnu que dans certains milieux ésotériques, elle peut être mal utilisée notamment dans les covens et les cercles ésotériques, ce qui entraîne des conséquences néfastes pour les participants. Des individus peuvent se servir de cette magie comme un moyen de manipuler ou d'abuser leurs partenaires et les convaincre de participer à des rituels sexuels contre leur volonté. Nous pouvons citer par exemple l'obligation de coucher avec un Grand Prêtre ou une Grande Prêtresse pour finaliser une initiation. Au sein d'un coven, cela crée des déséquilibres de pouvoir favorisant la « *gouroutisation* » et entraîne des blessures profondes pour ceux qui se retrouvent alors exploités émotionnellement au nom de la spiritualité ou de la



croissance personnelle.

Ces pratiques peuvent franchir les limites du consentement, mettant en danger le bien-être des participants. Il est donc essentiel de maintenir des frontières claires en s'assurant que toutes les interactions sont consensuelles, de respecter la quiétude émotionnelle et les désirs de chacun. Ce n'est qu'en observant strictement ces règles que la magie sexuelle pourra se révéler dans toute sa beauté.

Outre les bienfaits que procurent le sexe sur les plans physique et moral, cette magie peut être un moyen puissant de matérialiser vos objectifs.

Concrètement, à chaque fois qu'un acte sexuel se produit, une énergie est libérée. Que vous le vouliez ou non, que vous l'utilisiez ou non, l'énergie EST libérée. Si elle n'est pas canalisée, cela équivaldrait à faire le plein d'essence de votre voiture pour ensuite l'abandonner à la station-service. Quel gâchis ! Ne laissez plus ce carburant magique se perdre. À présent, montez dans cette voiture et roulez !

La sexualité peut devenir un chemin vers la spiritualité et la recherche du sacré. Grâce au tantrisme, elle vous permettra de repousser vos limites, vous connecter à votre moi le plus profond et découvrir votre partenaire de manière plus intense que jamais. Il est important de préciser que la magie sexuelle se pratique aussi bien seul qu'à plusieurs. Il est tout à fait possible, et même profitable, de ritualiser en se masturbant.

Peut-être qu'à ce stade de votre lecture, tenter l'expérience vous attire mais vous ne savez pas par quoi commencer ni comment procéder. Je vous l'accorde, oser pousser les portes d'une librairie pour un tel sujet peut-être intimidant. Mais rassurez-vous, vous êtes comme tout le monde. Je vais donc vous parler du premier livre qui, personnellement, m'a éclairé sur différents points, « *La Magie sexuelle pour débutants* » de Skye Akexander. Cet ouvrage comporte des conseils pratiques, des rituels et des exercices pour nous aider à intégrer les principes de la magie sexuelle dans notre propre pratique spirituelle.

L'un des rituels décrits dans le livre est celui de l'utilisation de l'énergie orgasmique au service de la magie. En pratique, cela implique de canaliser votre énergie sexuelle pendant l'acte et de vous concentrer sur un objectif spécifique, que ce soit la guérison, la manifestation de désirs, la transformation personnelle ou toute autre intention auquel vous aurez réfléchi en amont et qui vous tient à cœur. En utilisant l'intensité de vos orgasmes comme un catalyseur, vous pouvez libérer avec puissance votre intention dans l'univers afin que le travail magique s'effectue.

La magie sexuelle offre un potentiel extraordinaire pour l'exploration de soi et la connexion spirituelle, mais il est important de reconnaître et de ne pas oublier les risques associés à sa pratique. En privilégiant le consentement, le respect et la responsabilité, il est possible de l'embrasser de manière éclairée et positive.

Alors... Êtes-vous prêts à explorer une toute nouvelle dimension de votre sexualité ?

Voici une petite bibliographie pour vous aider à aller plus loin

En Français :

- «**La Magie Sexuelle pour Débutants**» par **Skye Alexander** : Un guide pratique pour l'exploration des principes et des pratiques de la magie sexuelle.
- «**La Voie du Tantra : Cultiver le Féminin Sacré**» par **Margot Anand** : Un ouvrage essentiel sur les concepts du Tantra et de la spiritualité sexuelle dans un contexte occidental.
- «**La Magie du Sexe**» par **Pascal de Sutter** : L'auteur, sexologue et psychologue, explore les liens entre la sexualité et la magie afin d'améliorer la vie quotidienne et éveiller la spiritualité.
- «**La Voie de l'Amoureux : Initiation à la Magie**

Sexuelle Tantrique» par **Margo Anand** : Une approche du tantra centrée sur la magie sexuelle et la connexion intime entre les partenaires. Ce livre est un partage des enseignements et des exercices pratiques pour aider les lecteurs à explorer leur sexualité de manière sacrée et épanouissante.

En anglais :

- «**Sex Magic, Tantra & Tarot: The Way of the Secret Lover**» par **Christopher S. Hyatt** : Un guide complet sur la pratique de la magie sexuelle, du tantra et du tarot, proposant des techniques pratiques et des idées pour la transformation personnelle.
- «**The Tantric Way: Art, Science, Ritual**» par **Ajit Mookerjee** : Une exploration du Tantra en tant que voie spirituelle, incorporant l'art, la science et les rituels pour éveiller le divin intérieur.

Doudgi





Magie Sexuelle

La MAITHUNA dans le Tantrisme

par Inanna

Quand on pense à la Magie Sexuelle et à certaines pratiques associées, le mot tantrisme nous vient assez vite à l'esprit. Mais savons nous vraiment de quoi il s'agit ? La plupart des personnes ne connaissent cette tradition que de nom et ont beaucoup de préjugés. Lorsque les occidentaux ont découvert la voie du Tantrisme (ou Shivaïsme) au 19ème siècle, il fut très mal compris par une population encore très attachée aux dogmes chrétiens. Il était alors décrit à tort comme un ensemble de rites orgiaques, sans autre but que la luxure. Les hindouistes traditionnels se méfient également des tãntrikas, qui transgressent les interdits moraux, religieux et alimentaires. On les accuse de pratiquer des maléfices, voire de manger des cadavres ! Aujourd'hui encore, nous avons souvent une vision biaisée du tantrisme, véhiculée par certains

groupes New Age mercantiles et mélangeant un peu tout et n'importe quoi, qui n'y voit rien d'autre que des pratiques sexuelles ou de bien-être, ignorant la sphère spirituelle. Pour cela, avant de parler de la Magie sexuelle, je vais vous exposer brièvement la définition du tantrisme et ses principaux concepts.

Qu'est-ce que le Tantrisme ?

Le tantrisme est une tradition ésotérique asiatique présente dans le bouddhisme et l'hindouisme. Il s'agit des rites et croyances issues des Tantras, textes sacrés (des traductions possible du mot Tantra sont trame, livre, ce qui est relié...). C'est une tradition initiatique qui se transmet de maître(esse) à disciple et implique

des cérémonies de magie opérative, mais aussi des rites de nature sexuelle, qui peuvent être uniquement symboliques ou non.

Le tantrisme offre à ses adeptes toutes les techniques possibles de transformation et d'accomplissement de soi-même, de transcendance, grâce à la connaissance des lois de la nature et de création de l'univers par l'union de la Déesse Shakti et du Dieu Shiva. Il est issu de cultes anciens de Déeses mères et de rituels de fécondité.



Les concepts du Tantrisme :

- La Kundalini ou la puissance du serpent est l'énergie cosmique qui dort en chaque être humain et qui est à l'origine du Prana ou énergie vitale. Le siège de la Kundalini est le Muladhara Chakra ou chakra racine (le premier) situé au niveau du périnée, également décrit comme le chakra sexuel. L'étude du tantrisme permet l'éveil de la kundalini qui remonte alors le long de la colonne vertébrale et traverse tous les autres chakras. Pour ce faire, il faut une longue ascèse faite de :

- Pratique du yoga.
- Exercices de visualisation à l'aide de mandalas ou yantras qui sont constitués de formes géométriques et

représentent une sorte de carte des royaumes des cieux et de l'ordre cosmique et psychique qui y correspond.

- L'utilisation de mantras (mots de puissance) et de mudras (gestes des mains appelés plus communément yoga des doigts).

- La compréhension du concept de vacuité et manifestation : toutes choses, individus ou phénomènes sont interdépendant et impermanents. La compréhension de ces concepts permet à l'adepte de se libérer de ses illusions.

« Le corps est un temple dont nous avons fait une prison et qui nous empêche d'aller vers l'Universel. Dans le tantrisme, rien ne doit être refusé, nié ou refoulé. Tout doit être assumé, intégré et transformé comme le fait la Nature ou comme dans l'alchimie ».¹

« Le tantrisme est une voie d'amour total qui conduit vers la liberté d'être ».²



¹ *Extrait du film : Le message des tibétains d'Arnaud Desjardins*

² *Extrait de Tantra de Daniel Odier*

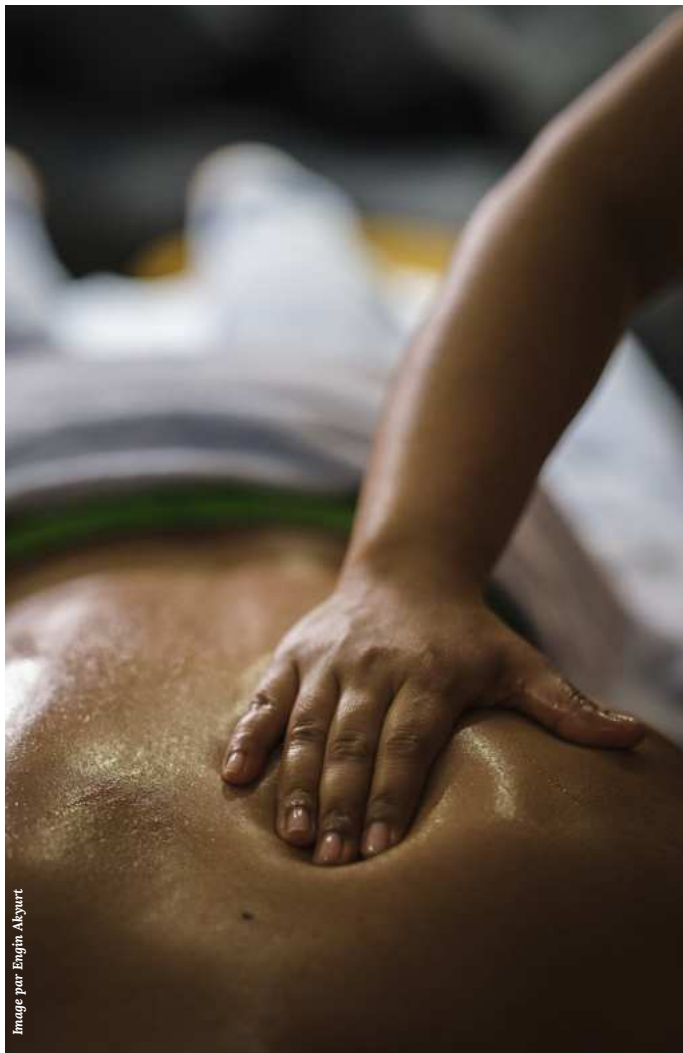
La Maithuna ou l'Union sacrée :

Lorsque l'adepte a atteint une pratique avancée de la voie, et après avoir passé plusieurs rites initiatiques, vient le moment de la Maithuna ou Grande Union tantrique. Il s'agit d'un rituel sexuel pratiqué entre un yogin et sa disciple / une yogini et son disciple qui s'identifient à Bhairava (manifestation puissante de Shiva associée à l'annihilation) et à Bhairavi (également un avatar de la Déesse Mère Shakti, sous une forme plus féroce) et rejouent, par leur étreinte, le mythe de la création de l'Univers jusqu'à atteindre l'extase mystique. Par ce rituel, notre kundalini s'éveille et nous perdons tout sens de la dualité ; nous ne faisons plus qu'un avec le monde qui nous entoure, avec l'Univers.

La préparation au rite d'union sacrée se fait sur plusieurs jours, les adeptes dorment nus l'un contre l'autre sans contact sexuel jusqu'au Grand Rite, en pratiquant des exercices de respiration, visualisation... Le jour du rituel, les participants prennent un bain

sacré puis se rendent dans la forêt. Ensuite, le/la disciple trace un yantra, puis les deux participants se regardent longuement dans les yeux, puis allument de l'encens, ils se font des offrandes de nourriture : vin et viande (aliments interdits dans les traditions hindouistes traditionnelles), de fleurs. Le couple sacré s'oingt d'huiles odorantes puis commence à se donner des caresses particulières afin d'éveiller tous leurs organes, tous leurs sens jusqu'à ce qu'ils soient sur la même longueur d'onde. Puis ils chantent ensemble le mantra « OM » (AUM) avant de se pénétrer physiquement et consciemment, pendant que des musiciens jouent pour eux, tout au long du rituel. L'étreinte n'est pas courte et intense, mais longue ; le but n'étant pas d'atteindre rapidement l'orgasme, mais de s'adonner à une méditation profonde afin de ne former plus qu'un avec le divin et de manifester la part divine en nous. On connecte son sexe à son cœur, puis à celui de son/sa partenaire, puis à celui de l'Univers entier.

Le rite de la Maithuna a inspiré plusieurs occultistes de la première moitié du 20^{ème} siècle (comme Aleister Crowley) pour créer leurs propres rituels de Magie Sexuelle, en l'adaptant à leur système de croyances.



Il vous est possible, de pratiquer la Maithuna en couple en vous inspirant du rituel ci-dessus, soit pour raviver la flamme, la maintenir, guérir ensemble d'anciens traumatismes ou simplement faire l'amour en pleine conscience, en se détachant de l'idée de dualité et de possession ; envisager l'Amour avec un grand A.

Les massages tantriques :

Il s'agit probablement de la pratique tantrique la plus connue du grand public, mais aussi souvent mal interprétée. Idée reçue numéro un : massage tantrique = masturbation. Le massage tantrique est plus que cela, c'est un art qui doit être pratiqué avec douceur et lenteur. On masse plusieurs parties du corps, pas uniquement le sexe, voire pas du tout (à moins que les participants en éprouvent le désir). Son but est le lâcher-prise, la connexion à soi-même, à son corps et à son cœur. Il peut éveiller le désir, la créativité... Il peut aussi être utilisé à des fins thérapeutiques pour guérir de traumatismes sexuels, ou pour apprendre à

s'aimer, à aimer son corps. Il peut aussi nous libérer de l'addiction au sexe ou plutôt à la sexualité dite de « décharge » recherche de jouissance rapide, intense, qui s'éteint aussi vite qu'elle s'allume et qui ne nous apporte, finalement, pas entière satisfaction.

Le massage tantrique se reçoit nu car la nudité représente l'authenticité, l'acceptation du soi, la libération des tabous et des hontes. L'ambiance est agréable, tamisée et apporte la sérénité à la personne qui reçoit le soin. Le massage se fait à l'aide d'huile légèrement chauffée aux parfums agréables. Le massage peut durer une heure ou même plus.

On peut se contenter de massages tantriques non érotiques, ou aussi pratiquer des massages du lingam (pénis) ou (yoni) vulve, tout en gardant à l'esprit le caractère sacré du massage. Vous trouverez des livres et même des vidéos qui expliquent comment les réaliser, mais le mieux est de se faire former ou conseiller par des personnes expérimentées et sérieuses.

Bien-sûr, le consentement et le respect de l'autre sont indispensables à cette pratique.

Autres sources :

Le livre du Tantra de Vincent Bardet

Site internet : Je.pense.org

Site internet : www.gaelle-jacquinet.com

Video Youtube : Le Tantrisme : ésotérisme et sexualité sacrée de « *Arcana et les mystères du monde* »

Pour conclure cet article, permettez-moi de partager ce magnifique poème du célèbre auteur mexicain Octavio Paz intitulé Maithuna. Je vous mets la version originale et ma traduction qui, je l'espère, saura rendre hommage à cette œuvre, mon niveau d'espagnol étant vraiment moyen.

MAITHUNA

de Octavio PAZ

*Mis ojos te descubren, desnuda, y te cubren, con una lluvia cálida de miradas.
Una jaula de sonidos, abierta, en plena mañana, más blanca que tus nalgas en plena noche
tu risa, o más bien tu follaje, tu camisa de luna al saltar de la cama.*

Luz cernida, la espiral cantante, devana la blancura. Aspa, X, plantada en un abra.

Mes yeux te découvrent, nue, et te couvrent d'une chaude pluie de regards.

Une cage de sons, ouverte sur la matinée, plus blanche que tes fesses dans la nuit.

Ton rire, ou plutôt ton feuillage, ta chemise de lune au sortir du lit.

Lumière enveloppée, la spirale chantante répand sa blancheur. Aile. X, plantée dans une baie.

*

Mi día en tu noche, revienta.

Tu grito, salta en pedazos.

La noche esparce tu cuerpo. Resaca tus cuerpos, se anudan. Otra vez, tu cuerpo.

Mon jour explose dans ta nuit.

Ton cris, vole en éclats.

La nuit répand ton corps, retire tes corps, qui se renouent, encore une fois, ton corps.

Hora vertical, la sequía mueve sus ruedas espejeantes.

Jardín de navajas, festín de falacias. Por esas reverberaciones, entras ilesa en el río de mis manos.

Heure verticale, la sécheresse tourne ses roues réfléchissantes.

Jardin de couteaux, festin de chimères. Par ces réverbérations, tu entres indemne dans le fleuve de mes mains.

*

Más rápida que la fiebre, nadas en lo oscuro, tu sombra es más clara.

Entre las caricias tu cuerpo es más negro

Saltas, a la orilla de lo improbable, toboganes de cómo cuando porque sí

Tu risa incendia tu ropa, tu risa moja mi frente mis ojos mis razones

Tu cuerpo incendia tu sombra.

*Te meces en el trapecio del miedo, los terrores de tu infancia me miran, desde tus ojos, de precipicio
abiertos en el acto de amor, sobre el precipicio.*

Tu cuerpo es más claro, tu sombra es más negra. Tú ríes sobre tus cenizas.

Plus vite que la fièvre, tu nages dans l'obscurité, ton ombre est plus claire.

Entre les caresses, ton corps est plus noir.

Tu sautes au bord de l'improbable toboggan du comment, quand, pourquoi, oui.

Ton rire brûle tes vêtements, ton rire mouille mon front, mes yeux, mes raisons.

Ton corps incendie ton ombre.

**Tu te balances sur le trapèze de la peur, les terreurs de ton enfance me regardent, depuis tes yeux, précipices
ouverts dans l'acte d'amour, sur le précipice.**

Ton corps est plus clair, ton ombre est plus noire. Tu ríes sur tes cendres.

*Lengua borgoña de sol flagelado, lengua que lame tu país de dunas insomnes, cabellera
lengua de látigos, lenguajes, sobre tu espalda desatados entrelazados sobre tus senos, escritura que te escribe, con
letras agujijones, te niega, con signos tizones, vestidura que te desviste, escritura que te viste de adivinanzas,
escritura en la que me entierro*

*Cabellera, gran noche súbita sobre tu cuerpo, jarra de vino caliente derramado sobre las tablas de la ley,
nudo de aullidos y nube de silencios, racimo de culebras, racimo de uvas, pisoteadas, por las heladas plantas de la luna.*

lluvia de manos de hojas de dedos de viento, sobre tu cuerpo, sobre mi cuerpo sobre tu cuerpo.

Cabellera, follaje del árbol de huesos, el árbol de raíces aéreas que beben noche en el sol

El árbol carnal. El árbol mortal.

**Langue bourgogne de soleil flagellé, langue qui lèche ton pays de dunes insomniaques, cheveux aux vents,
langue de fouets, langages, détachés sur tes épaules, sur tes seins.**

**Ecriture qui t'écris avec des lettres épineuses, te renie avec des lettres souillées, vêtement qui te déshabille,
écriture qui t'habille de devinettes, écriture dans laquelle je m'enterre.**

**Cheveux aux vents, une grande nuit soudaine sur ton corps, jarre de vin chaud répandue sur les tables de la loi,
nœud de hurlements et nuage de silences, nid de coulevres, grappe de raisins,
piétinées par les plantes gelées de la lune.**

Pluie de mains, de feuilles, de doigts, de vent, sur ton corps, sur mon corps, sur ton corps.

Cheveux aux vents, feuillage de l'arbre fait d'os, l'arbre de racines aériennes qui boivent la nuit dans le soleil.

L'arbre charnel, l'arbre mortel.

*

Anoche, en tu cama, éramos tres : tú yo la luna.

La nuit dernière, dans ton lit, nous étions trois : toi moi la lune.

*

*Abro, los labios de tu noche, húmedas oquedades, ecos desnacimientos :
blancor, súbito de agua desencadenada.*

J'ouvre, les lèvres de ta nuit, creux humides, échos en gestation, blancheur, montée d'eau déchaînée.

*

*Dormir dormir en ti, o mejor despertar, abrir los ojos, en tu centro, negro blanco, negro blanco
Ser sol insomne, que tu memoria quema (y la memoria de mí en tu memoria).*

**Dormir, dormir en toi, ou mieux encore me réveiller, ouvrir les yeux, en ton centre, noir blanc, noir blanc. Etre
le soleil sans sommeil, que ta mémoire brûle (et la mémoire de moi en ta mémoire).**

*

Y nueva nubemente sube, savia (salvia te llamo llama)

*El tallo, estalla (Llueve nieve ardiente). Mi lengua está allá (En la nieve se quema tu rosa)
Está ya (sello tu sexo), el alba, salva.*

Et de nouveaux nuages remontent, comme la sève (sauge, je t'appelle, appelle).

La tige, explose (il pleut une neige ardente). Ma langue est là-bas (ta rose brûle dans la neige).

Ca y'est (je scelle ton sexe), l'aube, nous sauve.



Magie Sexuelle

Pour un flirt avec Freyja

par Digitale Pourpre

**Avertissement : cet article parle
ouvertement de sexe.**

Au cours d'un weekend païen, auquel je me suis rendu juste avant Imbolc, j'ai participé à un rituel de manifestation pour la nouvelle année civile à venir. L'idée était en gros de mettre en commun nos idées, nos pratiques et nos énergies pour co-construire un espace-temps magique partagé, au sein duquel nos intentions personnelles pourraient s'exprimer, se déployer et s'orienter chacune à leur tour, en étant à chaque fois accueillies, encouragées et renforcées par les autres membres du groupe. Préalablement, chaque participant-e avait pris un moment pour méditer sur ses besoins et envies pour la nouvelle année civile, sur la manière dont iel allait les exprimer et les projeter au cours du rituel, avait réfléchi aux puissances qu'iel allait

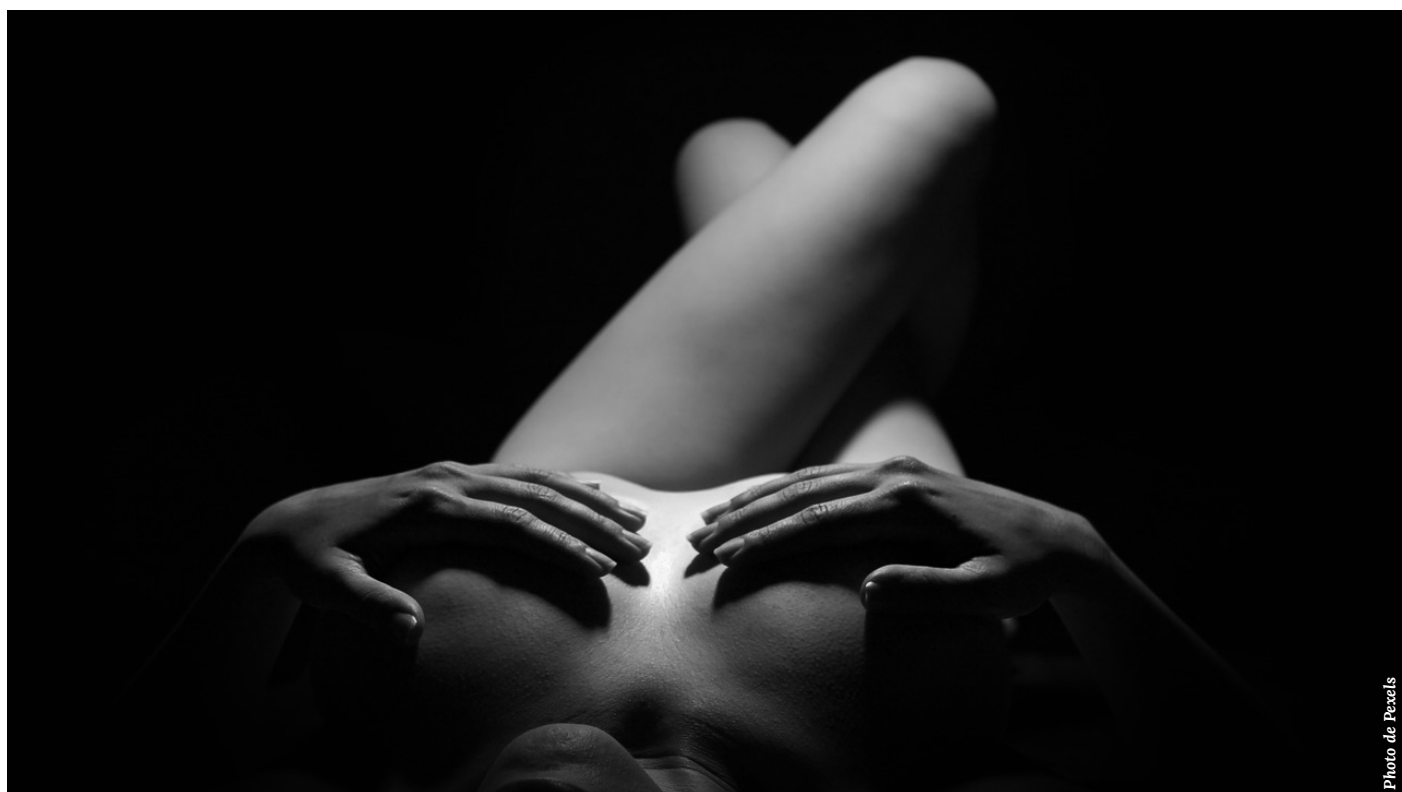
convoquer pour l'aider dans ses projets et préparé une offrande pour ces dernières. Étant alors dans une phase où j'essayais de faire germer tout et n'importe quoi - noyaux de dattes et d'avocats, graines de courges, pépins de pommes, de citrons, d'oranges, de clémentines et j'en passe - j'ai assez spontanément associé ce que nous étions en train de faire au fait de planter les graines d'un nouveau futur désirable. Suivant le fil de mes associations d'idées, il ne m'a pas fallu longtemps avant de me dire que la déesse Freyja ferait une bonne complice pour ce rituel. S'il y avait quelqu'une qu'y s'y connaissait en semences et en magie, c'était bien cette déesse nordique de la fertilité-fécondité, puissante magicienne ayant appris le sejdr à Odin lui-même. Et puis, avec ses mœurs libres, je me suis dit qu'elle saurait me comprendre et me guider dans ma vie affective atypique et, je dois l'avouer, un

peu en bazar à ce moment là. Bref, donc je mets de l'ordre dans mes intentions, je choisis Freyja comme collègue de sorcellerie autre qu'humaine et j'en arrive à l'étape où je dois lui préparer une offrande. Je réfléchis. Il y a de la galette, des fruits secs, de la salade, du pain, de la tartinade végétale aux champignons, mais offrir de la nourriture ne me tente pas trop. Je finis par me dire qu'un poème d'amour et un baiser lui feront sans doute plaisir. J'y mets du cœur, l'écriture du poème me prend un peu de temps, tout le monde est déjà prêt, on m'attend pour le rituel. Je retouche encore deux trois vers en rejoignant le cercle, j'ai un peu le trac, j'espère que ça lui plaira.

Les semaines qui suivent le rituel, les graines que j'ai plantées se mettent à germer et à pousser de manière franchement spectaculaire. J'apprends que des postes en CDI similaires à celui que j'occupe déjà en CDD sont à pourvoir dans ma structure. Je postule, je passe en jury et j'obtiens un poste. Juste après ça, une relation importante dans laquelle j'étais investi depuis plus d'un an et demi, mais qui était devenue compliquée et ambivalente les derniers mois, source régulière d'inquiétudes et de stress, se termine d'un seul coup. Et d'autres relations significatives dans lesquelles je suis engagé ont des développements que je pressens comme importants, même si j'ignore encore à quoi ils vont mener sur le moyen-long terme. En parallèle de tous ces changements, je commence à beaucoup penser à Freyja, à la sentir et à développer une forme de

tendresse et de sensualité à son égard. Depuis le rituel, je crois que nous avons tissé un lien qui a quelque chose du flirt. Un amour léger et profond à la fois, un amour à l'engagement spontané, sans jalousie ni possessivité, un amour où la liberté nous érotise.

Pour remercier la déesse de son action fructueuse et célébrer notre intimité nouvelle, j'ai décidé de profiter de mes congés pour sortir réaliser un petit rituel sexuel de fécondité en son honneur. Celui-ci commence par l'ascension du rocher de la chatte pendue (Vosges), dont le nom plutôt cocasse m'évoque les chats sylvestres tirant le char de Freyja. Ce rocher se trouve dans une partie protégée du massif, encerclée par un haut grillage que seul un escalier en bois nous permet de franchir, sous condition de respecter certaines règles. C'est une de ces réserves pour autres-qu'humains décrétée par la gestion forestière. Apparemment, la faune et la flore de cet endroit ont été jugées digne d'intérêt par les gens en charge, qui ont décidé de l'ajouter au grand musée des écosystèmes à ciel ouvert. C'est complètement arbitraire, mais bon, tant mieux pour les êtres qui vivent là et tant mieux pour moi, je ne serai pas trop dérangé. Sur le rocher désert, la vue est magnifique et Freyja s'est mise à mouiller sous la forme d'une petite pluie fine et fraîche, qui s'écoule sur mon visage enflammé par l'effort que je viens de fournir et l'excitation de ce que je m'apprête à faire. Parmi les petits bouleaux qui poussent sur le rocher, j'en repère un que je trouve esthétique et qui me





semble confortable. Je m'approche de lui et commence à lui caresser l'écorce pour établir le contact. La pluie se fait plus dense et son odeur sur la pierre a quelque chose de grisant. Je balaie la zone des yeux et tends l'oreille. Personne aux alentours. Je m'installe contre le tronc du bouleau, ferme les yeux, passe les mains sous mon pull et me mets à me caresser le haut du corps, glissant le long de ma nuque, me promenant sur mon ventre et m'attardant sur mes seins. Et puis je descends vers mon entrejambe et commence à me masturber. Je sens la délicieuse présence de Freyja dans le vent humide qui lèche ma peau nue, dans la pierre qui se presse contre mes fesses, dans les gémissements des arbres et l'odeur sensuelle de la terre. Nous faisons l'amour contre ce petit bouleau en nous murmurant des mots de feu à l'oreille. La pluie est plus forte que jamais et le vent hurle entre les roches et les arbres. Toute la forêt frissonne. Les spasmes qui agitent mon corps se font de plus en plus violents, je sens que je vais jouir bientôt. Je me retourne de manière à orienter mon sexe vers le pied du bouleau et, à quatre pattes, remercie Freyja comme on remercie une maîtresse. Mon liquide séminal stérile jaillit et féconde la terre. Offrande intime, pleine d'amour et de vie. Je me rhabille et reste encore un peu adossé au bouleau. Les bois me donnent l'impression de soupirer d'aise. Je finis par me relever et récupère mes affaires dans un état second.

Sur le chemin de la descente, Freyja batifole autour de moi, au son de la chanson que je lui invente pas à pas :

Offrande à Freyja

(à écouter sur <https://on.soundcloud.com/gDFiC>)

Sème le désir Freyja

Fais germer l'avenir Freyja

Chatte à plumes de faucon

A l'ombre de tes cuisses Freyja

La vie, la mort se tissent Freyja

Chatte à plumes de faucon

Tu aimes légère comme l'air Freyja

Profonde comme la terre Freyja


Chatte à plumes de faucon

Je t'aime légère comme l'air Freyja

Profonde comme la terre Freyja

Chatte à plumes de faucon

La semaine suivante, comme par hasard, la toute jeune chatte dont je partage la responsabilité a ses premières chaleurs. Et tandis que je l'entends miauler son désir à tue-tête pendant trois jours et trois nuits, je me dis que Freyja aurait quand même pu trouver une manière un peu plus subtile de me faire comprendre qu'elle aimerait remettre ça.



L'identité
et autres
thèmes
païens
et sorciers



La Déesse est de tous les sexes

par Digitale Pourpre

À l'occasion de ce numéro de Lune Bleue autour de la magie sexuelle et de l'identité, il m'importait de partager avec vous ma chanson « *La Déesse est de tous les sexes* ». En guise de présentation, plutôt qu'un commentaire étouffant qui vous expliquerait ce qu'il faut en comprendre et ce qu'il faut en penser, j'ai décidé de copier ci-dessous un extrait de *Rêver l'obscur* de Starhawk. En effet, ce passage en particulier m'a beaucoup aidé à construire mon propre rapport à la Déesse et a été une source d'inspiration majeure pour cette chanson. J'espère qu'il résonnera avec elle et qu'ensemble ils résonneront avec vous.

« Le pouvoir-sur est (...) le pouvoir du fusil et de la bombe, le pouvoir d'anéantissement qui soutient toutes les institutions de domination.

Or, le pouvoir que nous devinons dans une graine, dans la croissance d'un enfant, que nous éprouvons en écrivant, en tissant, en travaillant, en créant, en choisissant, n'a rien à voir avec les menaces d'anéantissement. Il est à entendre au sens premier du mot pouvoir, qui vient du latin populaire *podere*, être capable.

C'est le pouvoir qui vient du dedans, le pouvoir-du-dedans.

Il y a beaucoup de noms pour le pouvoir-du-dedans dont aucun n'est entièrement satisfaisant. Il peut être appelé esprit, mais alors cela le sépare de la matière et cette fausse coupure fonde les institutions de domination. Il pourrait être appelé Dieu, mais le

Dieu des religions patriarcales a été la source ultime et le dépositaire du pouvoir-sur. Je l'ai appelé immanence, un terme, à dire vrai, froid et intellectuel. Et je l'ai appelé la Déesse, car les anciens mythes, symboles et images de la Déesse comme l'enfantement, le tissage, la terre, la croissance des plantes, le vent, l'océan, la flamme, le tissu, la lune, le lait, me parlent tous des pouvoirs de ce qui connecte, nourrit, guérit et crée. Le mot Déesse gêne beaucoup de personnes qui se définiraient comme des «politiques». Il implique une religion et peut être pris à tort pour un culte à un être extérieur. La Déesse embarrasse aussi ceux qui se définissent comme spiritualistes ou religieux ; il évoque le paganisme, le sang, l'obscurité, la sexualité, les pouvoirs du bas.

Oui, le pouvoir-du-dedans est le pouvoir du bas, de l'obscur, de la terre ; le pouvoir qui vient de notre sang, de nos vies et de notre désir passionné pour le corps vivant de l'autre. Et les enjeux politiques de notre temps sont aussi des enjeux spirituels, des conflits entre des paradigmes ou des principes

fondamentaux. Si nous voulons survivre, la question devient : comment renversons-nous non pas ceux qui sont actuellement au pouvoir, mais le principe du pouvoir-sur ? Comment donnons-nous forme à une société fondée sur le principe du pouvoir-du-dedans ?

Un changement de paradigme, de conscience, est toujours incommodant. Chaque fois que nous éprouvons la sensation légèrement effrayante, légèrement embarrassante, que produisent des mots comme Déesse, nous pouvons être sûrs que nous sommes sur le chemin d'un profond changement dans la structure et le contenu de notre pensée. Pour conférer une forme nouvelle au principe même du pouvoir sur lequel est basée toute notre culture, nous devons ébranler toutes les vieilles divisions. Les séparations confortables ne sont plus opérantes. »

¹ Starhawk, *Rêver l'obscur*, Traduction Morbic, Éditions Cambourakis, 2015, p.38-40.



Photo de Pexels

La Déesse est de tous les sexes

(à écouter sur <https://on.soundcloud.com/fcmvt>)

La Déesse est de tous les sexes

Surtout des sexes stériles

Surtout des sexes absents

Surtout des sexes séniles

Surtout des sexes mutants

Laï la la laï...

La Déesse est de tous les plaisirs

Surtout des plaisirs sans fard

Surtout des plaisirs contre-nature

Surtout des plaisirs placards

Surtout des plaisirs sur-mesure

Laï la la laï...

La Déesse est de tous les genres

Surtout des genres lutins

Surtout des genres de la nuit

Surtout des genres non-humains

Surtout des genres pirateries

Laï la la laï...

La Déesse est dans toutes les voix

Surtout les voix étouffées

Surtout les voix comestibles

Surtout les voix indignées

Surtout les voix inaudibles

Laï la la laï...



Le Dit des Amantes

par Corbeau

Voici ce qui nous a été dit :

L'Amour et la Mort sont liés,
Les Dieux l'ont compris,
Que les humains le comprennent à leur tour.

Celle qui reprend vint un jour
Au chevet d'un artiste,
Pour accomplir sa mission sacrée.

L'artiste était un musicien,
Inspiré par Avelhir,
Déesse des émotions.

La musique qu'insufflait la Mère des Arts
Était si belle
Que toute créature en était aussitôt apaisée.

Le loup arrêta sa chasse,
La biche cessa sa course,
Toute la nature se suspendait à la mélodie.

Les Grands eux-mêmes ne faisaient pas exception :
Tous appréciaient cet art subtil,
Et la Déesse à son origine.

Nekthra, plus que toute autre,
Se prit de passion pour cet émerveillement
Et plus encore pour Avelhir.

*Par-delà la beauté de la Déesse,
C'est l'aura d'amour qu'elle dégageait
Qui bouleversa celle qui est connue pour apporter la tristesse.*

*Le musicien était vieux.
Sa vie avait été bien remplie.
Son art l'avait tant comblé.*

*Il était sage et calme
Et n'attendait plus que son retour à notre Mère à tous
Pour mettre fin aux douleurs de l'âge.*

*Nekthra fit son office
Et conduisit la parcelle de vie du musicien
Jusqu'au Sein de Methara.*

*Avelhir avait eu une affection toute particulière
Pour cet humain qu'elle avait tant encouragé,
Soutien des Grandeurs à l'attention des êtres mortels.*

*Lorsque Celle qui émeut vit cet acte si charitable,
Pour cet homme qu'elle avait tant estimé,
L'émerveillement apparut chez elle aussi.*

*Par-delà la beauté de la Déesse,
C'est le sentiment de paix qu'elle dégageait
Qui bouleversa celle qui est connue pour apporter l'émoi.*

*Cette commune passion ne s'éteint pas,
Malgré les jours,
Malgré les nuits.*

*Au contraire, elle ne fit que croître,
Chaque saison,
Chaque année.*

*L'une comme l'autre avait une mission d'importance
Auprès des peuples du monde
Qui n'acceptait aucun repos.*

Que serait le monde,
Si la joie et la gaieté cessait
Chez tous les êtres sensibles ?

Que deviendrait le monde,
Si la vie ne pouvait plus revenir à Methara,
Pour tous les êtres mortels ?

Ehostra fait se mouvoir les astres et les êtres,
Par le désir qu'elle diffuse dans le monde,
Mouvement inéluctable et irrésistible.

Avelhir et Nekthra assouvirent leur amour,
Délaissant les conséquences
Au profit de leur divine passion.

Au sein de la plus haute chaîne de montagnes,
Au fond de la plus profonde des vallées,
Elles se cachèrent donc des peuples et des Dieux.

Leur disparition se fit remarquer.
Sans tarder, tous comprirent
L'absence de l'Amour et de la Mort.

Les êtres continuaient à mourir.
Mais, la fin de l'existence venant,
Personne ne guidait plus les parcelles de vie.

Au lieu de rejoindre le Cœur de la Mère de chacun,
Elles erraient sans but,
A la recherche de l'amour de Methara.

Les êtres continuaient à vivre.
Mais, sans joie, ni peine, ni passion, ni espoir,
Cette vie était morne et sans saveur.

Plus de musique ni de chant,
Plus d'œuvre ni de création,
La beauté se fanait dans le cœur de chacun.

L'Assemblée des Dieux fut réunie,
Mandat fut donné
De retrouver les deux Déesses.

*Resha, le plus vif de tous les Dieux,
Guidant chacun à l'endroit, pour lui, nécessaire,
Reçut mission du Ciel Souverain.*

*Il devait les retrouver,
Leur redonner goût à leur fonction
Et restaurer l'ordre du monde.*

*Pendant trois jours et trois nuits,
Il parcourut le monde,
Courant sur les vents au moyen des Skavon.*

*Tous les lieux furent visités,
Tous les endroits furent fouillés,
Toutes les régions furent étudiées.*

*Les Okasides furent consultés,
Et les Selvides, au milieu des forêts et des plaines,
Et les Grimnares, du fond de leurs sombres grottes.*

*Resha finit par trouver les deux Déesses,
Au sein de la plus haute chaîne de montagnes,
Au fond de la plus profonde des vallées.*

*L'Eloquent usa de toute sa persuasion,
Il recourut à toute sa ruse,
Pour convaincre les deux amantes.*

*Il se déguisa en une vieille femme.
Tordue de rhumatismes et aspirant à la fin,
Elle implora Celle qui reprend de faire son office.*

*Mais rien n'y fit.
Nekthra resta auprès de son aimée,
Douce compagne.*

*Il se déguisa en une femme d'âge mûre.
Poétesse sans idée et aspirant à la beauté,
Elle implora Celle qui inspire de faire son office.*

*Mais rien n'y fit.
Avelhir resta auprès de son aimée,
Délicate compagne.*



*Il se déguisa en une jeune femme.
A la grâce si éclatante que nul ne cessait de la contempler,
Elle charma les Déesses pour les séparer.*

*Mais rien n'y fit.
L'une et l'autre restèrent ensemble,
Aimables compagnes.*

*Enfin, il se déguisa en un très jeune garçon.
Ruse dernière pour obliger les Déesses
A revoir leur rôle.*

*Il confia qu'il redoutait la mort.
L'idée d'une fin lui était insupportable.
Pourquoi vivre si c'est pour tout perdre ?*

*Mais Nekthra lui expliqua que la mort est nécessaire,
Qu'elle donne l'intérêt à la vie,
Qu'elle permet de retrouver l'amour infini de la Grande Mère.*

*Il confia qu'il redoutait la souffrance.
L'idée de la tristesse lui était intolérable.
Pourquoi vivre si c'est pour connaître le malheur ?*

*Mais Avelhir lui expliqua que la souffrance est inévitable,
Qu'elle est le revers de la joie,
Qu'elle permet d'apprécier plus encore tous les bonheurs.*

*Aux mots de l'une et de l'autre, sagesse était dite.
Leur mission était sacrée
Et par elles-mêmes, elles l'avaient reconnu.*

*Les Déesses cessèrent de se cacher
Et rentrèrent pour la bonne marche du monde,
Accompagné de Resha qui sait amener là où il faut être.*

*Elles acceptèrent de réendosser leur charge,
Sous la condition unique
Que leur mariage soit célébré.*

*Ainsi fut fait !
L'union fut consacrée
Par une cérémonie organisée.*

*En cette occasion, tous les Dieux furent réunis
Avec des représentants de chaque peuple
Pour que tous en soient témoins.*

*Dhiwus le Grand consacra l'union,
Methara apporta sa bénédiction
Et le couple reconnut l'amour partagé.*

*En l'honneur de l'union,
Dhiwus fit forger un sablier exceptionnel
Par le frère d'Avehlir, Parhmenor le Faiseur.*

*Le Samedemon ralentit le cours du temps
Pour l'ensemble du monde
Mais pas pour ses porteurs.*

*Les Amantes purent assouvir leur passion
Sans que le monde n'en soit affecté
Cadeau divin pour que toujours perdure l'amour.*

Et voilà ce que nous en avons dit.





Mes réflexions sur une célébration de Beltaine inclusive

traduit par Ostaroth et Virgule
par Beith (<https://wanderingthewoodscom.wordpress.com/>)

Beltaine asexuel : <https://wanderingthewoodscom.wordpress.com/2018/09/10/thoughts-on-an-inclusive-beltane/>

Si vous demandez autour de vous ce qu'est Beltaine, les réponses obtenues comprendront, sans doute dans une proportion assez large, le mot « sexe ». Même pour moi qui suis asexuel, ce point fait consensus. Et pourtant...

On interprète souvent Beltaine comme l'union du masculin et du féminin, en tant que Dieu et Déesse. C'est effectivement une facette puissante et importante de Beltaine, mais s'y cantonner nous en ferait manquer bien d'autres aspects. De plus, une célébration de Beltaine fondée uniquement sous l'angle de l'union de l'homme et de la femme pourrait s'avérer plus qu'aliénante pour toute personne étrangère aux relations hétérosexuelles. C'est pourquoi nous devrions peut-être repenser un peu les

choses, et imaginer un rituel véritablement inclusif pour tout le monde.

En tant qu'asexuel, j'ai éprouvé des difficultés à aborder Beltaine, car ses célébrations ont souvent représenté « *la fête de tous les autres sauf moi* », et y participer était pour moi comme un rappel brutal à ma propre différence. Il peut en être de même pour une personne en célibat involontaire (incel) ou en relation homosexuelle. Sur ce point, la réponse est souvent du genre : « *Mais vous pouvez faire en sorte que ce soit aussi une question de créativité !* ». C'est vrai, mais cela laisse un arrière-goût de relégation. Imaginez-vous face à un buffet rempli de plats exquis, complété en dernière minute par quelques assiettes réservées aux personnes sous restrictions alimentaires (ou pensez au

végétarien à qui l'on dit qu'il « *peut manger de la salade* »)...

Comment créer un rituel Beltaine qui parle à tout le monde, sans faire de compromis sur le contenu ? Certes pas en le consacrant uniquement à la créativité et au constat de l'imminence de l'été. Cela reviendrait à résoudre le problème du buffet en mettant tout le monde au régime strict. J'avoue que, jusqu'à ces dernières années, c'est précisément ce que j'aurais préconisé. Mais lors du tirage divinatoire que j'ai fait sur le sujet, mon oracle m'a sorti ses cartes à l'imagerie la plus ouvertement sexuelle. Le message était clair : je faisais fausse route :-))

Au fond, de quoi les fêtes de Beltaine nous parlent-elles ? Si je prenais la liberté d'élargir un peu le sens du mot « sexe », la réponse serait qu'à Beltaine, nous célébrons un mystère : celui de la rencontre entre deux âmes ou plusieurs, donnant naissance à quelque chose de plus grand. Le cœur de Beltaine est donc la prise de conscience qu'en amour, un et un font trois.

Une première interprétation, littérale, serait que, partout dans la nature, de l'union du masculin et du féminin se forment des graines qui deviendront plus tard de nouveaux êtres vivants. C'est un mystère

important, qui devrait faire partie de nos célébrations de Beltaine. Et cela inclut effectivement l'union sexuelle d'un homme et d'une femme. Mais est-ce que cela conduit toujours à la création d'un enfant ? J'espère bien que non, eu égard à la surpopulation déjà assez grave actuellement.

J'aurais plutôt envie de dire que l'union célébrée à Beltaine conduit à « *quelque chose de plus grand* », et qu'« *une nouvelle entité* » y est effectivement créée, mais que cette entité est l'âme d'un « *couple* », lui-même distinct des individus qui le forment.

Cette définition présente l'avantage d'inclure toutes les relations non hétérosexuelles comme faisant partie du mystère. Mais il ne faut pas s'arrêter là : nous célébrons Beltaine - et en fait toutes les fêtes - dans une tentative de renouer avec la nature, de cesser de nous considérer comme séparés d'elle. Faisons donc de Beltaine une célébration absolue. Examinons un instant la situation du point de vue d'un arbre ou d'une plante : la véritable danse sexuelle n'existe pas tant entre le masculin et le féminin qu'entre la fleur et l'abeille, entre deux créatures qui ne sont même pas de la même espèce, mais qui pourtant ont besoin l'une de l'autre si elles veulent donner naissance à une nouvelle vie.



Photo : Katja de Pixabay



Nous nous retrouvons à devoir célébrer bien des choses dans le cadre de notre rituel. Comment pouvons-nous inclure tout cela sans l'étaler sur plusieurs jours ? Une solution simple pourrait être de donner au rituel du mât de mai une interprétation plus large.

Ainsi, la danse du mât de mai peut devenir une version véritablement inclusive de la magie sexuelle en groupe. Mais si, après cela, vous vous sentez appelé à célébrer cette union un peu plus intimement avec une seule personne en particulier, je vous dirais bien : suivez l'appel de la nature, sortez et amusez-vous !

Incluons donc cette danse dans nos célébrations de Beltaine ! Selon moi, cela serait pertinent sur au moins deux plans :

- pour reconnecter l'humanité au monde naturel : lors de notre prochaine célébration de Beltaine, envoyons tout le monde dans la nature pendant un moment, pour aller expérimenter cette connexion. Embrasser un arbre, chanter pour une fleur, écouter le bruissement des feuilles... Permettons à nos âmes d'être touchées par quelque chose d'autre que nous-mêmes, et rendons cet amour par une petite offrande de qui nous sommes. Que naisse une relation amoureuse, une relation qui ne s'achève pas à la fin du rituel, mais une relation poursuivie, féconde pour nos propres vies, pour qu'un et un puissent vraiment égarer trois.

- dans les relations interpersonnelles : chacun de nous est un individu ; comment créer un groupe, une communauté à partir de cela ? En se fertilisant les uns les autres. En étant comme les fleurs et les abeilles. En donnant à chacun une chance égale de s'exprimer, d'apporter des idées à l'esprit du groupe. En apprenant à écouter des opinions qui ne sont pas les nôtres et en devenant ainsi plus sages. Que cela aussi fasse partie de notre célébration.





Chêne, Houx et la Terre

Un conte païen d'ici et de maintenant

par Digitale Pourpre

Sa Majesté Chêne et Sa Majesté Houx étaient en guerre. Ils étaient en guerre depuis si longtemps qu'ils ne savaient même plus ni quand ni comment elle avait commencé. Ils savaient juste qu'ils avaient d'excellentes raisons de se détester et de se déchirer et ça leur suffisait. Tous les deux étaient amoureux de la Terre et cet amour les rendaient malades de jalousie. « La Terre aux mille fruits est mon royaume ! Son cœur fleuri est mon trône ! Puisse le soleil d'été te réduire en cendres et que le Ciel t'emporte ! », criait Chêne à Houx, tandis qu'il brandissait furieusement sa masse. « La Terre aux mille racines est mon royaume ! Son cœur d'épines est mon trône ! Puisse le vent d'hiver te réduire en neige et que le Ciel t'emporte ! », hurlait Houx à Chêne, tandis qu'il dégainait rageusement son épée. La déesse était lasse de voir

ses deux amants se disputer sans arrêt sa vaste personne avec tant de violence. Elle avait beau leur répéter qu'elle les aimait à égalité et qu'elle avait largement de la place pour deux dans son lit et dans sa vie, ils n'en démordaient pas et continuaient inlassablement leur danse de mort.

Un jour de canicule, Chêne blessa si grièvement Houx, que ce dernier perdit connaissance et s'effondra au milieu des fleurs d'achillée mille-feuilles. Au milieu de la débâcle qui s'ensuivit, quatre fidèles généraux prirent leur courage à deux branches et se frayèrent un chemin jusqu'au corps de leur roi. Ho hisse ! Ils le soulevèrent. Ho hisse ! Ils le hissèrent. Ho hisse ! Ils l'emportèrent. Chêne les vit faire et les prit en chasse, bien décidé à achever son rival et à asseoir enfin son

amour sans conteste. Les quatre généraux avaient une bonne foulée mais le corps de Houx était aussi lourd que celui de leur poursuivant était rapide. Ils perdaient du terrain et n'allaient pas tarder à être rattrapés. Voyant cela, la Terre décida d'intervenir. Elle ouvrit discrètement ses entrailles pour qu'ils s'y cachent et, quand ils s'y furent faufiletés, referma le tout si parfaitement que Chêne passa devant sans rien soupçonner. Furieux d'avoir perdu leur trace, ce dernier entra dans une colère si chaude que le Ciel s'enflamma à son contact et enveloppa la Terre d'un jour clair et étouffant.



L'année qui suivit fut terrible. À la fois privée de la fraîcheur et des ténèbres reposantes de Houx et confrontée à un Chêne enragé, plus ardent et aveuglant que jamais, la Terre suffoquait et s'épuisait un peu plus chaque jour. Elle ne supportaient plus les baisers et les étreintes de son amant, qui brûlaient et désertifiaient sa croûte. Elle n'en pouvait plus de toute cette lumière dont il la couvrait et qui réduisait la nuit et le repos comme peaux de chagrin. Dans le secret de son giron et avec l'aide des quatre généraux, elle employait ses maigres forces restantes à soigner Houx, qui avait difficilement mais sûrement survécu à ses blessures. S'il pouvait refaire surface et faire de l'ombre à Chêne, se disait-elle, tout irait un peu mieux. Et c'est ce qu'il se passa. Au bout d'un an, Houx fut totalement guéri et il put enfin quitter les boyaux sombres de la déesse. Les efforts de cette dernière

avaient fini par payer et, pourtant, elle n'arrivait pas à s'en réjouir. Maintenant que Houx est de retour, se disait-elle, il va vouloir se venger de Chêne et tout va recommencer comme avant. Et c'est ce qu'il se passa. La vie redevint vivable mais la guerre entre les deux rois reprit de plus belle.

Jusqu'à ce jour de blizzard, où Chêne succomba sous les coups de Houx et mordit la poudreuse. Dans le chaos de la bataille, quatre honorables commandants prirent leur courage à deux branches et se faufiletérent jusqu'au corps de leur roi. Ho hisse ! Ils le soulevèrent. Ho hisse ! Ils le hissèrent. Ho hisse ! Ils l'emportèrent. Houx les aperçut et vit là l'occasion rêvée de se débarrasser de son rival et d'asseoir enfin son amour sans conteste. Les quatre commandants avaient de bonnes jambes mais le corps de Houx était aussi pesant que celui de leur poursuivant était véloce. L'écart se resserrait et ce n'était qu'une question de temps avant qu'ils ne se fassent attraper. Voyant cela, la Terre décida une nouvelle fois d'intervenir. Comme elle l'avait fait pour Houx, elle cacha Chêne et sa suite dans ses entrailles, et en maquilla si parfaitement l'entrée, que leur illustre poursuivant passa devant sans s'en rendre compte. Enragé qu'on l'ait semé, Houx entra dans une colère si froide que le Ciel gela à son contact et enveloppa la Terre d'une nuit sombre et glaciale.



L'année qui suivit fut affreuse. Cette fois-ci, privée de la chaleur et des lueurs vivifiantes de Chêne, et confrontée à un Houx énervé, plus hivernal et ténébreux que jamais, la Terre se pétrifiait et s'éteignait un peu plus chaque jour. Elle ne supportait plus les baisers et les étreintes de son amant, qui, dans le meilleur des cas, lui filaient la chair de poule et, dans le pire, lui causaient des engelures. Elle n'en pouvait plus de cette ombre opaque dont il la couvrait et qui réduisait le jour et la veille comme peaux de chagrin. Alors, faute d'une idée plus originale, elle s'efforçait en cachette de soigner à son tour ce pauvre Chêne, qui était passé à deux feuilles de la mort, avec l'aide de ses quatre commandants. S'il pouvait retourner là-haut briller un peu face à Houx se disait-elle, tout irait un peu moins mal. Et, encore une

fois, les efforts de la Terre portèrent leurs fruits et, encore une fois, ces fruits se révélèrent amers. En effet, au bout d'un an, comme Chêne allait mieux, il put regagner la surface et, la première chose qu'il fit, fut évidemment de reprendre les armes contre Houx, au grand dam de la déesse, qui sombra dans une profonde mélancolie.

Elle se recroquevilla en elle-même, se retranchant dans ses propres profondeurs, jusqu'à ne plus habiter qu'une minuscule partie souterraine et stérile de sa vaste personne. La vie, qui avait pris l'habitude de pulluler dans son atmosphère et dans ses couches superficielles, se retrouva complètement désaffectée et se vida progressivement de son élan d'être. Dans un premier temps, les plantes, les champignons et les



animaux cessèrent d'expérimenter de nouvelles formes et se mirent à se reproduire toujours à l'identique, stoppant ainsi toute évolution des espèces. Puis, dans un deuxième temps, ils commencèrent à arrêter de se reproduire tout court. Privée de la présence de la Terre et de son amour, la vie elle-même perdait l'envie de vivre.

Cela faisait un moment que Chêne et Houx avaient arrêté de se battre. Ils n'avaient plus le goût à ça. D'ailleurs, ils n'avaient plus le goût à grand chose. Eux aussi ressentait cet immense vide qui traversait toute la biosphère et, comme tout ce qui la composait, ils pressentaient que si rien n'était fait, c'était leur désir même de s'alimenter et de persévérer dans l'existence qui finirait par disparaître. Alors, ils décidèrent de puiser dans la dernière source de motivation qui leur permettait encore d'entreprendre une action, à savoir : leur sentiment de responsabilité face à cette catastrophe, et de tenter quelque chose. Ils rassemblèrent tout l'élan vital planétaire disponible et le concentrèrent dans leurs racines. Ces dernières se mirent à s'étendre dans le sol et à s'entrelacer, se soutenant et se fortifiant mutuellement pour progresser toujours plus profond. Pendant plusieurs semaines, ils s'enracinèrent ainsi à la sueur de leurs troncs compagnons, cherchant à atteindre ensemble le cœur de la Terre, s'orientant grâce à ses faibles battements, dans l'espoir de l'émouvoir. Ils surent immédiatement qu'ils avaient atteint les retranchements de la déesse, quand ils sentirent tout à coup une fragile mais néanmoins délicieuse énergie de vie monter doucement en eux depuis les profondeurs. Elle était là, juste au bout de leurs racines. Ils sentaient sa présence et cela leur faisait sentir à quel point elle leur avait manqué. Très émus de ce contact, Houx et Chêne tombèrent dans les branches l'un de l'autre et se présentèrent leurs excuses pour cette guerre infâme et stupide qu'ils s'étaient livrés pendant une quasi-éternité. Et tandis qu'ils s'écoutaient, se parlaient et se comprenaient, une amitié sincère se mit à pousser dans leurs cœurs, à l'endroit exact où la jalousie et la haine avaient fanées. Enfin en paix l'un avec l'autre et en paix avec eux-mêmes, ils enlacèrent délicatement leur amour commun à l'aide de leurs racines entremêlées, formant une étreinte qui signifiait : pardon.



Sentir Chêne et Houx se serrer ainsi contre elle donna à la déesse l'impression d'implorer. Elle était devenue bien trop étroite pour accueillir toutes les émotions qui surgissaient en elle. Elle eut chaud et se sentit à bouillonner. Elle eut froid et se sentit grelotter. Elle eut du regret, du ressentiment et de la colère, mais aussi de la joie, de l'amour et de l'espoir et se sentit déborder et s'épancher violemment en elle-même. On la vit ressurgir avec fracas dans chaque lieu qu'elle avait déserté, déferlant partout à la manière d'un tsunami, s'inondant elle-même jusqu'à se remplir totalement.

Il fallut du temps à la Terre pour se remettre de toutes ces émotions, retrouver une forme de calme intérieur, se réapproprier sa vaste personne et faire le point. Elle fit les choses à son rythme et, dès qu'elle fut tout à fait sûre de se sentir prête, elle partit à la recherche de Chêne et Houx. Elle les trouva au milieu des perce-neiges, chantant et jouant de l'épinette. Tout ce temps, ils avaient espéré et attendu ensemble qu'elle revienne vers eux. Quand ils l'aperçurent, ils posèrent leurs instruments et vinrent à sa rencontre. Tout ce temps, ils avaient réfléchi ensemble à ce qu'ils allaient bien pouvoir lui dire. « L'un contre l'autre, nous t'avons mal aimée et l'un avec l'autre, nous voulons apprendre à t'aimer bien. Nous n'aurions jamais du nous battre pour te faire nôtre, car tu es libre et tu n'appartiens qu'à toi. Nous n'aurions jamais du nous battre pour te faire nôtre, car deux amants amis valent

mieux que deux amants ennemis. Trop souvent nous t'avons blessée en nous blessant et trop souvent nous nous sommes blessés en te blessant. Si tu trouves la forces de nous pardonner et de nous aimer malgré tout, nous serons heureux de partager ton lit et ta vie en bonne intelligence. »



Ce discours toucha le cœur de la Terre, qui voyait bien à quel point Chêne et Houx avaient changé, à quel point ils étaient désolés et à quel point ils l'aimaient. Mais cela n'effaçait pas le mal qu'ils lui avaient fait. Elle nourrissait des sentiments complexes et ambivalents à leur égard et se sentait un peu perdue. Elle décida de se laisser le temps de la réflexion et leur dit qu'elle reviendrait dans une semaine pour leur donner sa réponse. Sept jours plus tard, elle retrouva Houx et Chêne au même endroit et, cette fois-ci, c'est elle qui prit les devants. « Je choisis l'espoir et le futur. Je choisis de donner une chance à ce qui peut-être autrement. Je choisis de guérir avec vous pour pouvoir vous pardonner et de vous pardonner pour pouvoir guérir avec vous. J'invite Chêne à partager mon lit et ma vie la première moitié de l'année et Houx la seconde. Six mois auprès d'un amant lumineux et enflammé et six mois auprès d'un amant ténébreux et rafraîchissant. Six mois clairs pour dilater la vie et la mettre en effervescence et six mois sombres pour la contracter et la reposer. Qu'en dites-vous ? »

Houx et Chêne trouvèrent que la proposition était

bonne et équitable et l'acceptèrent. Ils testèrent ce fonctionnement une première année et, comme ils se sentirent à l'aise dans leurs rôles respectifs et qu'il constatèrent que la Terre se régénérait et s'épanouissait bien, ils l'adoptèrent définitivement. Depuis, à Mabon, au moment de l'équinoxe d'automne, Houx prend la place de Chêne aux côtés de la déesse et, quand arrive Ostara, au moment de l'équinoxe de printemps, c'est au tour de Chêne de venir relever Houx. Et si ces sabbats sont des moments de fête, c'est parce qu'à chaque fois qu'ils se rencontrent, les deux rois célèbrent leur amitié et l'harmonie subtile dont, ensemble, ils sont devenus les garants.



La Leçon de Plaersen

par Corbeau

*Un homme du nom de Plaersen était sage parmi les sages.
Il avait parcouru le vaste monde.
Il avait rencontré nombre de personnes.
Il avait connu nombre de situations.
Beaucoup d'émotions s'étaient imposées à lui.
La joie d'une rencontre et l'amour d'un être,
Mais aussi la tristesse de la séparation et la solitude de sa terre.
Si les premiers étaient chers à son cœur, les seconds pesaient trop.
Il sentait la vie trop lourde si son cœur ne s'allégeait pas.*

*Plaersen invoqua Avelhir pour qu'elle lui vienne en aide.
Celle qui émeut vint à lui pour le questionner.
Il expliqua son cœur meurtri par les émotions désagréables
Et sa volonté de ne plus connaître que bonheur et félicité.
La Mère des arts le mit en garde : toute émotion est nécessaire.
Mais, face à cette volonté inébranlable, elle s'exécuta.*

*Le toujours quiet Plaersen ne connut qu'amour et bonheur
Y compris lorsqu'un bandit vint lui voler ses richesses
Et, sans imaginer se défendre, qu'il mourut sous les coups de cet ennemi.*

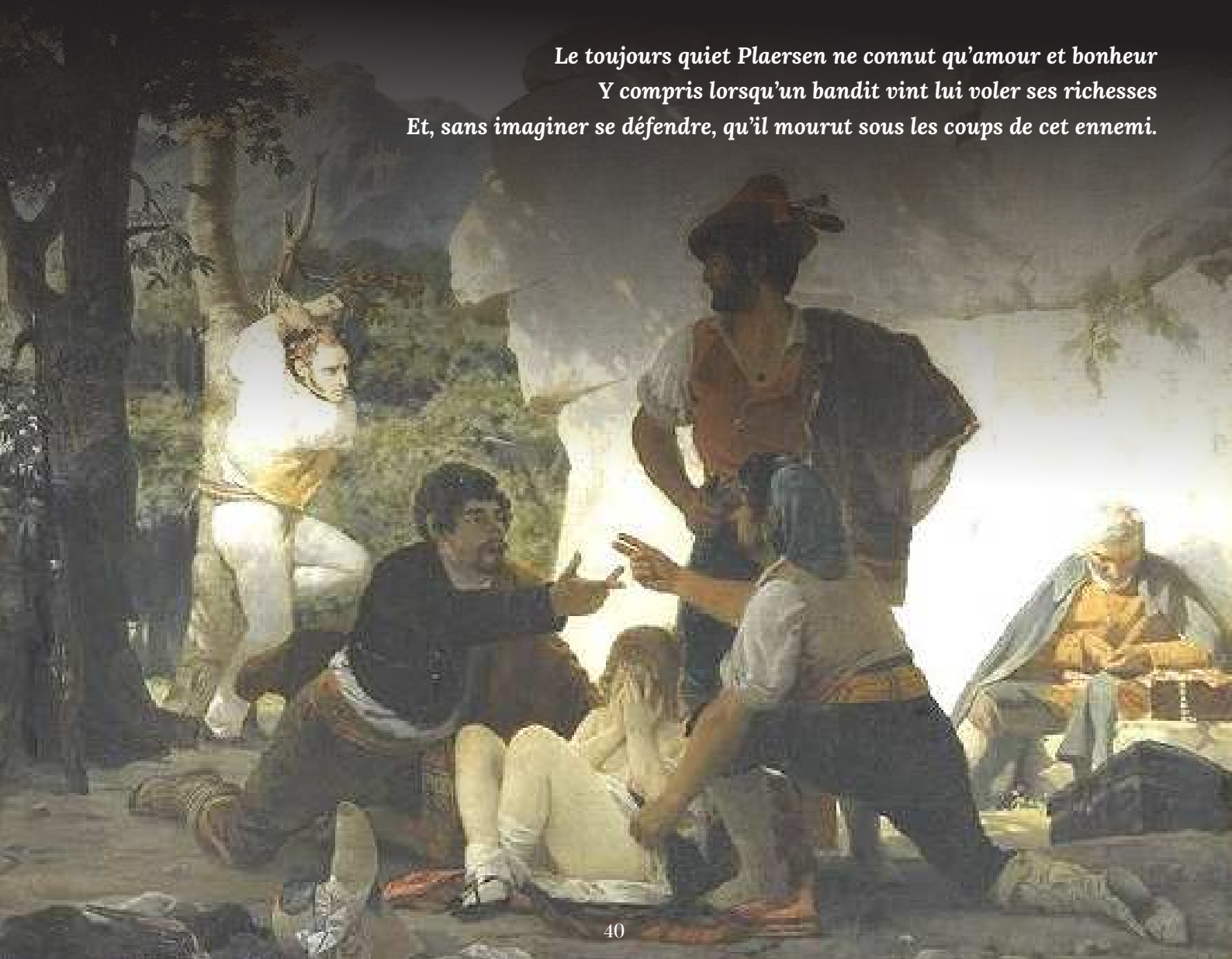


Table Ronde autour du TAROT

animée par Nimue

La discussion qui suit est une retranscription légèrement remaniée d'une conversation ayant eu lieu sur le Discord de la Ligue Wiccane Éclectique. Il s'agit de la suite de la discussion initiée dans le numéro précédent de Lune Bleue, avec l'interprétation des lames : Le Pendu, La Mort, La tempérance, Le Diable et La Tour.



Nimue : Le Pendu est une carte moins inquiétante qu'on pourrait le penser au premier abord. Pendu par le pied droit, les mains nouées derrière le dos, le Pendu semble prisonnier d'une situation inextricable. Pourtant, il

affiche un visage serein, voire rieur dans le tarot de Wirth, il fait preuve de détachement et de lâcher prise. Il est détaché des biens matériels, les contingences de la vie n'altèrent pas son humeur, son entrain, il est résilient. Comme l'Empereur, ses jambes forment un 4 qui souligne sa force. Le pendu de Wirth est encore plus significatif de ce détachement à l'égard de biens matériels, mais aussi de ce à quoi on s'attache inutilement de façon plus large, car tout ce que contiennent ses poches s'en échappent. Le Pendu évoqué également impermanence, ce sur quoi on n'a pas de prise. Il est finalement stoïque, voire stoïcien, il regarde le monde depuis une perspective inhabituelle, ce qui lui permet le détachement paradoxal que j'évoquais plus haut. « Il faut adopter un autre point de vue. Sacrifice, attente, illumination. »

Je vois le pendu comme étant en lien avec l'extérieur, en questionnement aussi, avec une volonté ou du moins une capacité à accepter de changer de

point de vue au contact des autres.

Kishi : Je ressens beaucoup de mouvances dans cette carte. Des «contradictions» comme change ton point de vu, réfléchis autrement et une sorte de attention danger. Du calme de l'observation et une urgence comme un danger qui guette.



Nimue : L'arcane sans nom, que certains appellent La Mort. C'est l'exemple même de l'arcane qu'il faut éviter de lire de façon littérale. Sa présence dans un tirage n'indique pas nécessairement une mort à venir. De toutes façons, dans la vie, la seule chose que l'on puisse prédire avec certitude, c'est la mort. Donc, une fois cette lecture écartée, il

est intéressant de voir que cet arcane se trouve à mi parcours. Que nous dit-il? Il semble appuyer le message du pendu, il faut savoir renoncer, voire perdre, voire repartir complétement de rien pour pouvoir avancer. Dans Le tarot des imagiers du Moyen-âge, Wirth écrit ceci: « Ce qui est change d'aspect, mais ne se détruit jamais tout persiste en se modifiant indéfiniment sous l'action du grand transformateur auquel les êtres individuels doivent leur origine. En dissolvant les formes usées devenues incapables de répondre à leur destination, cet agent intervient comme rajeunisseur puisqu'il libère les énergies destinées à entrer en de nouvelles combinaisons vitales. Nous devons notre existence éphémère à ce que nous appelons la Mort. Elle nous permet de naître et ne peut nous conduire qu'à une renaissance. » La pensée de Wirth étant particulière, teintée d'alchimie, de franc-maçonnerie et d'ésotérisme, je ne reviens pas sur le « grand transformateur ». En revanche, je retiens l'idée que tout est en permanence en train de changer. Certain.e.s pensent sans doute à la notion d'impermanence dans le bouddhisme. Il me semble que l'arcane sans nom nous rappelle que nos certitudes sont parfois vaines, et que faire table rase de ce que l'on croit savoir, de ce que l'on croit posséder, de ce que l'on croit avoir bâti, choisi, réalisé, peut être nécessaire pour continuer de cheminer, de croître. «

Ne craignez rien, chaque fin est suivie d'un nouveau commencement. Éliminer, terminer, transformer. »

Kishi : Son regard lointain dans une forme d'extase avec la bouche entrouverte comme si elle voyait plus loin, le après. Pour moi cette carte à toujours représenté la transformation, l'évolution et le renouveau. Ne pas avoir peur du changement qui est nécessaire pour avancer. Tout change tout le temps, l'accepter et se laisser porter dans cette spirale. C'est aussi lâcher prise et laisser le passé dans le passé pour avancer, renaître et accueillir ce qui vient.



Cabalo : Entièrement d'accord avec cette interprétation. Cette Mort, c'est la fin d'un cycle qui annonce de début d'un autre. De plus, le personnage qui l'accueille est lumineux, semble la remercier et quelque part ressemble fort à celui qui gît sous les sabots du cheval. On quitte un corps pour en retrouver un autre

qui correspond plus aux exigences du moment. Il y a même des enfants qui ne sont pas effrayés du tout, et en arrière plan il y a un soleil (levant ou couchant ?) entre deux tours (pas celles du Seigneurs des Anneaux, mais qui renvoient plutôt à La Tour il me semble). En bref, une lame porteuse d'espoir. Il y a des arcanes plus redoutables que celle-ci, à commencer par le 10 d'épées. Mais n'anticipons pas trop...



Nimue : La Tempérance, quatrième vertu cardinale. Les arcanes majeurs, dans leur configuration proposent des outils de développement personnel, même si l'expression est anachronique. On pourrait dire de façon plus philosophique: des outils pour la formation de soi. Court de Gebelin à

d'ailleurs écrit un ouvrage dans la 2ème moitié du XVIIIe siècle intitulé «

Manières de se réinventer avec le tarot ». La Tempérance est l'arcane qui incite à la mesure en toutes choses, à l'analyse, à la réflexion avant l'action. Elle invite à poursuivre le chemin sur la voie du milieu. Elle opère une transformation intérieure du soi, un réajustement apaisé, après la table rase à laquelle elle fait suite. « La fusion du corps et de l'esprit permet de découvrir le secret de la vraie santé. Harmonie, guérison, modération. »



Cabalo : Dans le Rider Waite, La Tempérance c'est l'art de relier les contraires, de maintenir l'équilibre. C'est la carte du diplomate, de celui qui arrive à jongler avec les éléments et les événements. De concilier l'esprit et la matière, d'avoir un pied dans chaque mondes et en gérer les tenants et aboutissants.

Kishi ; Ca me fait penser à un alchimiste.



Nimue ; Tout à fait ! Pour l'anecdote, RWCS s'inspire du tarot de Wirth qui fait clairement allusion à l'alchimie dans sa « reconstruction » de cette arcane.

Il a ajouté un détail : l'or et l'argent, symbolise bien ce travail alchimique sur les métaux. Connaissez-vous

l'histoire (ou la légende) de la tempérance dans le tarot Visconti Sforza?

Kishi ; Donc si je suis ma pensée, la tempérance serait la carte de l'alchimie de l'équilibre.

Cabalo ; La sagesse.

Nimue : On considère souvent d'ailleurs que la prudence, 4e vertu cardinale, est en fait la papesse. C'est une sorte de mise en abîme, connaissance cachée dans la connaissance cachée.

Cabalo ; Important aussi la symbolique de l'eau que l'on verse d'une coupe (hasard la coupe ?) à l'autre, ou comment maintenir l'équilibre entre deux émotion (et sans en faire tomber une goutte !)



Nimue : Le Diable. Étymologiquement, le diable est celui qui divise. Peut être est-ce la raison pour laquelle il est représenté avec deux personnages enchaînés à son piédestal. Le diable est généralement repoussant, masculin, avec des seins, parfois même un visage dessiné sur le ventre comme sur le tarot de Jean Payen, avec des ailes de chauve

souris et des cornes. Les deux personnages attachés par une corde au coup peuvent être interprétés d'un point de vue moral comme des vices, des addictions, une propension aux excès. Le diable des premiers tarots de Marseille est très semblable au diable du Moyen-âge, c'est une sorte de tentateur à l'apparence dérangeante, bestiale. Aujourd'hui, il peut prendre des formes plus ou moins séduisantes ou inquiétantes selon les interprétations. Je citerai les mots clés proposés par Oswald Wirth, je les trouve intéressants : Arts magiques, sorcellerie, envoûtement, fascination, pratique du magnétisme humain. Suggestion, influence exercée occultement. Action sur l'inconscient d'autrui. Domination des masses. Incantations, éloquence troublante. Excitation des appétits, des instincts grossiers et des passions viles. Démagogie, révolution, bouleversement. Trouble, déséquilibre, désordre. Surexcitation, affolement, concupiscence, luxure, lubricité, hystérie. Intrigues, machinations, emploi de moyens illicites. Perversion. Abus, cupidité, immodération sous toutes ses formes.

C'est une carte ambivalente qui dit justement que l'ambivalence a sa force significative.



Cabalo : On se rend compte que les personnages pourraient facilement se défaire de leurs chaînes, ce qui implique qu'ils restent volontairement attachés. Et le

signe que le diable fait de la main droite est presque un salut, voire un geste d'apaisement.

Kishi : Je ne vois pas du tout cette carte comme étant mauvaise. On se trouve devant un choix très important, qui va peut-être modifier notre chemin de vie. Il faut prêter attention à ce choix et le faire vraiment en conscience, avec son libre-arbitre. Selon moi, le Diable serait plutôt une image du libre-arbitre.



Nimue : Arcane qui met la plupart des auteurs d'accord : c'est quand même pas génial... La tour que l'avare a remplie d'or finira vidée par les fils de l'architecte qui a construit cette même tour, selon Court de Gebelin. Pour Alliete, elle est synonyme de prison, misère. Pour Papus de ruine, catastrophe, déception. Wirth y voit un

aspect positif: « bénéfiques tirés de l'erreur, crise salutaire ». Pour Paul Marteau c'est un avertissement : préserver dans certaines voies est dangereux. Il y voit du rejet en amour, un projet brutalement arrêté, de l'ignorance. Cette fois-ci, je vais choisir le point de vue de Wirth.

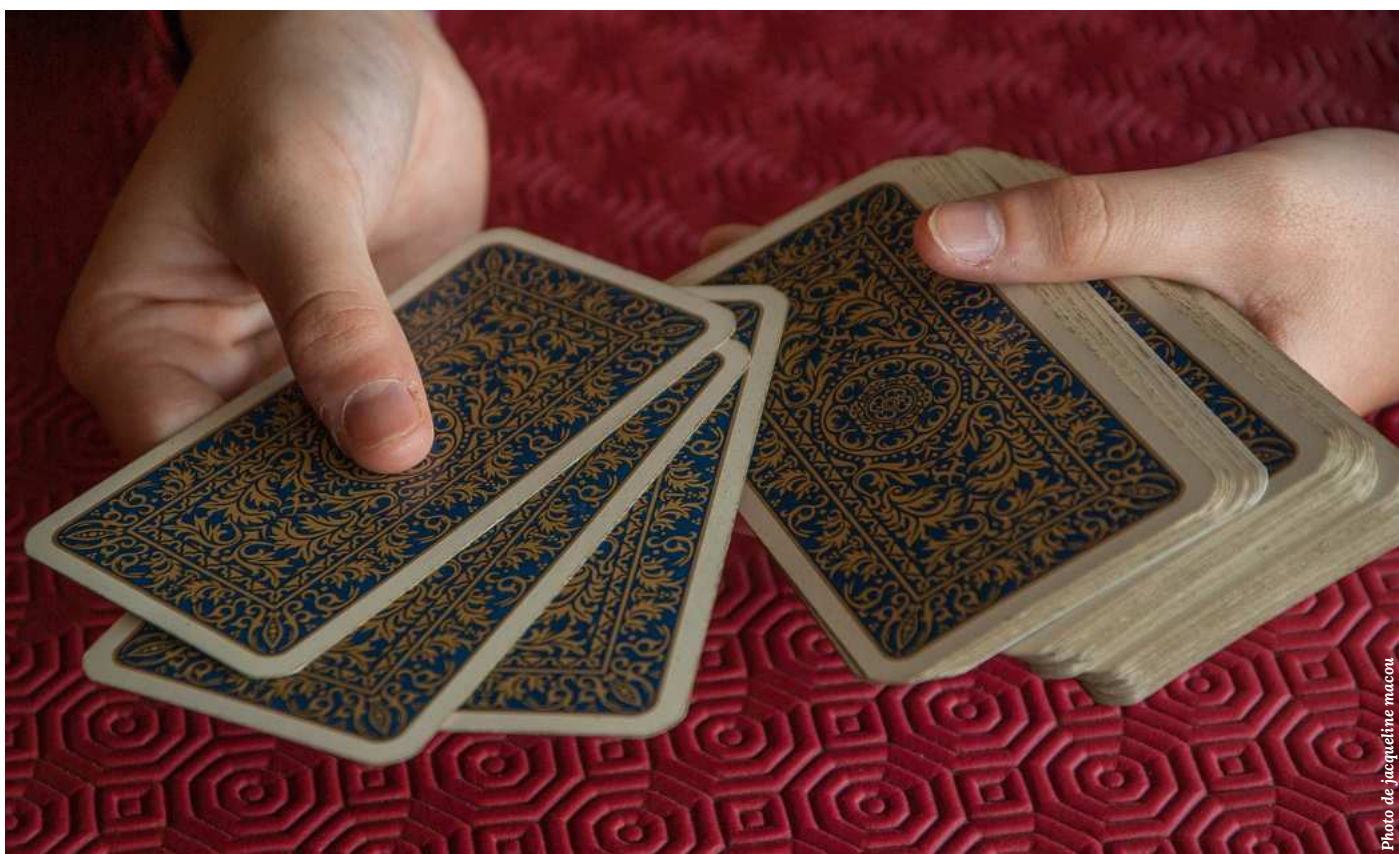


Cabalo : La Tour... Sauve qui peut ! Mais oui, on peut se sauver de la Tour ! On y laisse des plumes, nos certitudes, mais on s'en sort. «Tabula rasa». A l'envers, c'est aussi la carte de ceux qui s'enferment dans leurs tour d'ivoire sans voir que le monde s'écroule autour d'eux et qui restent

sourds aux avertissements de l'extérieur. Une lame tranchante mais qui appelle ensuite à la régénération.

Kishi : Je perçois la Tour comme un ouragan qui vient faire le ménage de printemps avec pertes et fracas ; un ménage qui s'avère finalement nécessaire pour pouvoir avancer, modifier des choses et si on est bien accompagné, cela peut très bien se passer. En même temps, il y a une sorte de plénitude, comme si on cherchait à nous dire : « T'inquiète pas, tout va changer, mais après tout ira bien. »

Retrouvez la suite et fin de cette étude des arcanes majeures dans le prochain numéro de Lune Bleue.



L.W.E

Ligue Wiccanne Eclectique



La magie et le paganisme vous attirent ?

La Ligue Wiccanne Eclectique offre un espace de respect et de tolérance où échanger sur des thématiques wiccanne éclectique, païenne et sorcière.

Ici l'éclectisme règne et il n'y a pas de vérité absolue.

Nous encourageons une forme d'enseignement et d'apprentissage par les échanges gratuits entre de nombreuses personnes aux approches diverses :

via les discussions écrites ou orales, les articles, les divers ateliers en lignes et sur place, les célébrations et rituels.

Chaque personne est invitée à suivre son propre cheminement, et la démarche consistant à construire sa pratique en suivant ses inspirations et ses intuitions est ici considérée comme légitime.

*" Si cela ne fait de mal à personne,
fais ce que tu veux "*

~ Rede Wiccan

Si vous êtes d'accord avec ces principes, entrez amicalement et l'esprit ouvert !

la-ligue-wiccanne-eclectique.fr



Les activités de la L.W.E

toutes les activités programmées de la LWE sont annoncées sur le site :
<https://www.la-ligue-wiccane-eclectique.fr/agenda/>

* Le magazine Lune Bleue

Le magazine de païens d'aujourd'hui. Il s'agit d'un e-magazine collaboratif créé en 2008, s'intéressant à toutes les traditions païennes et sorcières. Vous pouvez télécharger gratuitement plus d'une trentaine de publications abordant divers thèmes.

L'équipe de rédaction sollicite régulièrement les membres de la communauté pour faire vivre la publication. N'hésitez pas à nous envoyer des contributions (articles, poèmes, tutoriels, illustrations, critiques, recettes...) sur les thèmes païens et sorciers qui vous tiennent à cœur !

lune-bleue.la-ligue-wiccane-eclectique.fr

* La plateforme Discord

Développée depuis le confinement de 2020, la plateforme Discord permet des échanges et activités diverses via les écrits, partages de photos et son canal audio : discussions et études collectives autour d'un thème donné, club de lecture, swaps, méditations...

<https://discord.gg/WbECyeJ>

* La chaîne Youtube

La chaîne rassemble des chants païens en français et des méditations guidées créés par nos membres, ainsi que diverses vidéos d'intérêt païen et sorcier.

<https://www.youtube.com/user/cdllwe>

* Le cercle Sequana

Rencontres en Ile-de-France. C'est un cercle public, accueillant païens éclectiques, wiccans ou non.

Les membres se retrouvent lors de différentes occasions : célébrations de sabbat, débats, ateliers.

C'est un espace permettant à chacun de partager sa spiritualité et découvrir d'autres païens.

<https://cercle-sequana.la-ligue-wiccane-eclectique.fr>

* Le festival des Déesses

Rencontre annuelle ouverte à toutes et à tous aux beaux jours. Les participant.e.s se retrouvent pour un séjour campé convivial en forêt le temps d'un week-end animé de divers ateliers, temps d'échanges et rituel.

<https://festival-des-deesses.la-ligue-wiccane-eclectique.fr/>

* Le festival de l'Aube

Rencontre sur un week-end en fin d'hiver. Nous nous retrouvons entre païens dans un gîte pour des ateliers, des temps de discussion et rituels

<https://www.la-ligue-wiccane-eclectique.fr/festival-de-laube/>

* Le forum

Les origines de la LWE. Créé en 2006 par Dorian, Cimoun et Kirei, le support n'est plus trop à la mode pour échanger, mais il constitue toujours une formidable base documentaire sur divers sujets en lien avec la Wicca et autres traditions proches.

<https://la-lwe.1fr1.net>

* Wiccapedia

Encyclopédie païenne et sorcière participative, ressource documentaire

<https://wiccapedia.la-ligue-wiccane-eclectique.fr/>

* L'agenda païen et sorcière

Site collaboratif répertoriant les événements païens et sorcières francophones, par date, lieu, thème et type d'événement.

<https://www.la-ligue-wiccane-eclectique.fr/agenda/>

* Les réseaux sociaux

Suivez les actualités de la LWE sur Facebook :

[Ligue Wiccane Eclectique / Lune Bleue](#)

et sur Instagram :

[ligue_wiccane_eclectique.](#)

* Contact

equipe.lwe@gmail.com



Où trouver Lune Bleue ?



Sur son site :

<https://lune-bleue.la-ligue-wiccane-eclectique.fr>



Par mail: lunebleuelwe@gmail.com



Sur Instagram:
Ligue Wiccane Eclectique



Sur Facebook:
Ligue Wiccane Eclectique/Lune Bleue

